CÔTE ST ANTOINE

La Minerve

63ME ANNEE—No 241 | MONTREAL, JEUDI, 25 JUIN 1891 | LE No: DEUX CENTS

PETITES NOUVELLES

M. William White vient d'intenter une poursuite en dommage contre la cité au montant de $500.

—Sur une motion de M. Weir, avocat, Robert Keeley a été admis à caution moyennant la somme de $900.

Les deux individus accusés de vol avec effraction dans l'atelier de M. Walsh, subiront leur procès mardi prochain.

—M. Joseph Paquette, vient de faire une demande de session à M. Alphonse Gaboury, entrepreneur de cette ville.

—Un peintre du nom de Frank Stone, s'est fracturé une jambe, en tombant du haut d'un échafaud sur la rue McGill.

—M. McMillan qui s'est fracturé une jambe il y a quelques jours, a été transporté à l'hôpital général, où il souffre cruellement.

—François H. Marcoux, jeune garçon de 13 ans, qui s'était échappé de l'école de réforme, a été arrêté par le constable Rousseau.

—La cause des syndics de la minorité résidente de la municipalité du Très Saint-Sacrement contre Stuart et al, vient d'être portée en Cour d'Appel.

—M. J. T. R. Loranger publiera, samedi prochain, dans la seconde édition de l'Almanach du Barreau, le nouveau tarif des avocats qui doit être sanctionné jeudi, le 25 courant,

—Si vous avez de l'argent à prêter, veuillez vous adresser à M. C. E. L. Desaulniers, agent d'immeubles, 62 rue Saint Jacques, qui fait une spécialité de ce genre d'affaires.

—Le maire McShane a télégraphié à M. Abbott que les échevins et les commissaires du hâvre se rendront à Ottawa, pour avoir une entrevue avec le gouverneur au sujet des améliorations du hâvre.

—Un peut avant six heures hier une alarme sonnée à la boîte 314, appelait les pompiers au No 47 de la rue Saint-Jean Baptiste, où un commencement d'incendie venait de se déclarer. Les dommages sont insignifiants.

—Un négociant des Cantons de l'Est, étant de passage en cette ville, a été victime d'un vol commis avec une rare adresse. Il était parti pour aller prendre le train à la gare Dalhousie, lorsqu'en passant en face de l'église Bonsecours, il y entra quelques instants, laissant sa malle chargée de vêtements près de la grande porte. Pendant qu'il s'approchait du sanctuaire, un individu qui était assis sur un banc près de la porte, s'empara de la malle et s'éloigna aussitôt.

Personnel

M. Beauchamp, député des Deux-Montagnes, était en cette ville hier.

Une preuve importante

Les membres du "Ramelagh Harriers' Club," de Londres, savent juger de l'efficacité d'un remède, comme on le verra par la lettre suivante que l'un d'eux, M. W. F. Jefferies, écrit: "J'ai constaté que l'Huile de Saint-Jacob était le remède le plus efficace pour les entorses, écorchures. Il guérit promptement des douleurs dans les muscles et tous ceux qui se livrent aux jeux athlétiques devraient en faire usage. J'ajouterai que plusieurs de mes amis m'ont dit que l'Huile Saint-Jacob était un excellent remède contre le rhumatisme et la névralgie.

—Il est connu aujourd'hui, que la Pommade Valeria est la meilleure préparation connue contre la calvitie. Elle a été inventée par un prêtre canadien d'Ottawa qui, ayant perdu la chevelure, l'a recouvrée après avoir découvert ce specifique. 239-6

A Vendre par J. A. CHARLAND, 70 rue St Jacques

$425—Un lot, 20 x 109, rue Saint-Denis.
$2,200—Quatre logis rue Rivard, loués $300.
$6,200—Six logis rue St Ignace, loués $744
$9,400—21 logis, rue Lusignan, loués $1,560.

Avis aux meres.

L'on devrait toujours faire usage du "Sirop Calmant de Madame Winslow" durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

AUX SOURDS

Une personne qui était sourde et qui entendait toute sorte de bruits dans la tête depuis 23 ans a été guérie par un remède simple. Elle enverra ce remède à qui s'adressera a *Nicholson*, 177 rue MacDougall, New-York.

La tete de Napoleon.

Napoléon avait la tête d'une forme particulière, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir mal à la tête. La migraine est un mal aussi commun que souffrant, que l'on peut facilement guérir, en même temps que détruire ses causes, par l'emploi des Burdock Blood Bitters, remède toujours infaillible pour toutes sortes de maux de tête.

Artiste peintre.

M. Eugène l'Africain a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir son atelier au-dessus des bureaux de la MINERVE, 1608 rue Notre-Dame. Portraits de tout genre, une spécialité. 11—la

LE NEC PLUS ULTRA DES BOISSONS

LE BON CAFÉ

Goûter au nôtre, J. B. H. Rickaby et Cie, épiciers et marchands de vins, 63 Beaver Hall. Téléphone Bell, 486, Fédéral, 1032.

—Facile à prendre, doux et agréable au goût, tel est le verdict de tous ceux qui ont essayé le Baume Nasal pour le rhume de cerveau ou le catarrhe. Un seul essai convaincra tout le monde de sa vertu. 93-m-j-s

Luxe de peu de prix

Si vous avez besoin d'un luxe de peu de prix, faites vous apporter par votre servante, si vous êtes une femme, ou votre valet, si vous êtes un homme, une pleine grande coupe de cocoa bouillant, le matin à l'heure de votre lever. Vous serez étonné de constater les merveilleux effets de ce breuvage, dès les premiers jours. Vous éprouverez un sentiment de bien être qui vous laissera dans de meilleure conditions pour votre bain froid. Vous devez certainement boire le meilleure cocoa que fait Walter Baker et Cie. Aucun autre aura la même pureté et le même effet tortifiant. 229-jno

BASTIEN & GAGNON.

Plombiers sanitaires, ferblantiers et couvreurs, poseurs d'appareils à gaz, à air, à eau chaude et à vapeur, haute et basse pression, 1965 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Téléphone Bell 6742. 62-jno

—Demandez à votre pharmacien les Pastilles Hamburg du Dr Auguste Kœnig, pour épurer le sang. la—197

La Saint-Jean-Baptiste

La célébration de notre fête nationale s'est bornée à peu de chose hier, dans la journée. Quelques drapeaux au-dessus des édifices publics et d'un certain nombre de maisons privées, peu d'animation dans les rues; enfin, nous ne reconnaissions pas là notre fête nationale qui était célébrée avec tant d'éclat il y a quelques années, et qui était l'occasion de tant de réjouissances. Est-ce que le zèle patriotique se refroidirait chez certains de nos compatriotes?

La partie religieuse ne laissait rien à désirer cependant. Une messe solennelle a été chantée à l'église Notre-Dame et Mgr Fabre a officié pontificalement. Il y avait beaucoup de monde à l'église.

Le maire McShane, les officiers des sections de l'Association Saint-Jean-Baptiste et des diverses associations de bienfaisance, assistaient sur des siéges d'honneur, près de la balustrade.

Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé Bédard, du séminaire de Notre-Dame.

Le texte était celui-ci: "Parmi les enfants des hommes, il ne s'en est pas trouvé de plus grand que Jean-Baptiste."

Le prédicateur a ensuite fait un parallèle, entre la mission du Patron du Canada et sa fidélité à remplir cette mission, et la mission du peuple canadien-français et sa fidélité a la remplir.

Il n'y a pas eu de procession cette année et c'est un malheur. Autrefois on décorait les rues, les différentes sociétés se réunissaient et la plupart des canadiens-français se faisaient un devoir de prendre place dans les rangs. Il y a bien eu pique nique au parc Sohmer, mais ce fut une affaire manquée dans l'après-midi. Il y avait peu de monde. La musique fournie par les artistes de M. Lavigne était très belle sans doute, et les amusements étaient nombreux et variés, mais encore une fois, il n'y avait pas d'enthousiasme. Plusieurs orateurs devaient adresser la parole, mais à 5 heures, M. David, pour une raison ou pour une autre, dût annoncer qu'il n'y aurait pas de discours dans l'après-midi. Encore une partie du programme manquée.

Hier soir, cependant, il y avait foule, au parc Sohmer. Les décorations étaient magnifiques et le feu d'artifice a très bien réussi. L'orchestre, sous la direction de M. Lavigne, a exécuté un excellent programme.

Des discours ont été prononcés par M. L. O. David, M. H. Beaugrand, et M. Desmarais, de Saint-Hyacinthe.

M. David s'est attaché à réchauffer le zèle de nos compatriotes, pour mener à bonne fin le projet du monument national.

La fête se continuera encore aujourd'hui au parc Sohmer; il y aura des discours ce soir, mais il nous est impossible de donner les noms des orateurs.

MORT D'UN ANCIEN DEPUTE

Nous apprenons avec peine la mort de M. Sixte Coupal, ancien député de Napierreville. M. Coupal est décédé lundi, à l'âge de 70 ans, à Saint-Jovite, où il demeurait depuis plusieurs années,

A propos de Chénier

M. le Rédacteur.

Je nie péremptoirement avoir jamais fait l'observation que me prête gratuitement le *Monde*, à propos des cendres de Chénier. Il est de toute fausseté que j'aie dit à mon mari, le Dr D. Marsil: Comment peux-tu savoir que ce sont les os du Dr Chénier?

C'est simplement un racontar qui tient de la rêverie.

Je demeure,
M. le Rédacteur,
Votre humble servante,
E. P. MARSIL,

Saint-Eustache, 23 juin, 1891.

Pianos et orgues

Grande réduction

Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No. 1683 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure, au prix d'un instrument inférieur.

M. Pratte a aussi reçu un stock de nouveaux instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires. 238-1j jno

La pharmacie Defoy

M. Jos. E. Defoy, un jeune pharmacien entreprenant, est devenu depuis quelques jours le successeur du Dr A. Thibault, à la pharmacie portant le No 1244 rue Notre-Dame. M. Defoy par son expérience, son esprit des affaires, son urbanité, mérite l'encouragement du public et c'est avec plaisir que nous le recommandons au patronage de nos amis. Les familles trouveront toujours à cette pharmacie, tous les médicaments indispensables, ainsi qu'un grand choix d'articles de toilette etc. Les prescriptions reçoivent une attention particulière, et ne sont exécutées que par des mains d'expérience. Nous conseillons fortement à nos amis de la campagne, d'adresser leurs ordres par correspondance, lesquels seront toujours exécutés sous le plus court délai. Ajoutons que M. Defoy a été l'un des plus habiles pharmaciens qui soient passés à la pharmacie Barridon, où il a été employé pendant deux ans; il se recommande donc de grand droit au patronage des familles.

F. C. Blanchard.

82, rue Cherrier, Montréal, artiste portraitiste, portraits à l'huile, peinture à l'eau, au crayon et à l'encre de Chine, copie d'après n'importe quelle photographie sur papier et zinc et agrandie à volonté. Portraits à l'huile, grandeur naturelle, une spécialité. Tous ces ouvrages à de très bas prix. On garantit l'exactitude des copies. Célèbres portraits au crayon, grandeur naturelle, dans un magnifique cadre, seulement $10.—82, rue Cherrier. 83—la

Cour du Banc de la Reine

Les sentences

Reynolds condamné à 14 ans de pénitencier

Le terme de juin de la cour du Banc de la Reine s'est terminé hier. Son honneur le juge Church a prononcé les sentences.

Félix Vaillancourt, trouvé coupable de larcin a été condamné à un mois.

David Lachaud, même offense, même peine.

Walter Walker, trouvé coupable de vol, subira un emprisonnement de deux mois.

Alfred Bowes, détournement de fonds, trois ans de pénitencier.

William Chisholm, pour vol sur la personne, a été condamné à sept ans de pénitencier.

William Moffatt, trouvé coupable de faux, a été condamné à douze mois.

Louis Henri Minault est aussi trouvé coupable de faux. C'est la deuxième fois que Minault se rend coupable d'une telle offense. La première fois, il a été condamné à deux ans de pénitencier, et hier, la cour semblait décidée de le punir plus sévèrement; mais, vu les recommandations d'un curé de campagne, elle s'est montrée indulgente, en ne condamnant l'accusé qu'à deux ans de pénitencier.

Le prisonnier Darius Austin Reynolds, trouvé coupable d'homicide involontaire, a entendu prononcer contre lui une sentence plus sévère. Cependant, grâce aux recommandations du jury, la cour a bien voulu se montrer indulgente.

Avant de le condamner, le juge dit au prisonnier: "Je suis convaincu que vous êtes coupable de meurtre. Cinq jurés seulement voulaient prononcer un verdict d'acquittement, tandis que les sept autres vous trouvaient coupable de meurtre au premier degré; finalement, tous se sont entendus pour rendre un verdict de "meurtre involontaire" en vous recommandant à la clémence de la cour. Je vous déclare que si j'eus fait partie du jury, vous n'auriez pas été recommandé à la clémence de la cour, mais vous auriez été trouvé coupable de meurtre au premier degré. Néanmoins, je serai aussi indulgent qu'il m'est permis de l'être, en ne vous condamnant qu'à quatorze ans de pénitencier à Saint-Vincent de Paul.

M. A. E. Poirier, avocat de la défense, dans la cause de Gauvreau, accusé de séduction, demanda que son client eût un nouveau procès, vu que le verdict rendu dans cette cause était contraire à la preuve.

La cour a rejeté cette motion et condamné l'accusé à quatre mois de prison.

COMPAGNIE DU GRAND TRONC

Etat des recettes et du trafic pour la semaine finissant le 20 juin:

	1891	1890
Passagers	$122,668	$128,372
Fret	207,351	246,030
Total	$330,019	$374,402

Diminution pour 1891, $44,383.

Cercle de Belœil

La salle du cercle dramatique de Belœil sera inaugurée le 11, par une représentation des *Deux Orphelines*. On dit beaucoup de bien du programme préparé pour la circonstance. Le but du cercle est de procurer des amusements intelligents aux nombreux étrangers, qui vont passer la belle saison en cet endroit.

A FARNHAM

La fête nationale a été brillamment fêtée à Farnham. Lundi un pont a été ouvert officiellement, par l'honorable M. Robidoux. Le soir il y a eu séance dramatique. Mardi, après une très intéressante procession et une messe en plein air, il y a eu d'abord des jeux sportiques, puis une assemblée à laquelle ont parlé MM. Bériault, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Farnham, Forget, délégué de l'Union Allet, Champagne, d'Ottawa, Girard, député de Rouville et le Dr Généreux de Saint-Albans, Vermont.

Il y a eu le soir concours de fanfares.

Plus de 5,000 étrangers étaient à Farnham.

Faillite considérable

MM. Radford Frères, Nos 152 et 154 rue McGill, ont déposé leur bilan à la demande de MM. Brown et Patterson, de Glasgow, Ecosse. Le passif s'élève à $200,000. Il y a nombre de créanciers américains et européens.

Les principaux créanciers européens sont MM. John Pattinson, de Londres, pour $12,891; Coats et May, Londres, $3,525; Toms Steer et Co, Londres, $2,875; Thomas Walton, Londres, $2,685; Hughes et Young, Manchester, $2,382; Brown et Pattinson, Glasgow, $1,405; Laslett et Woodroffe, Londres, $1,340; James Wilson & Son, Nottingham, $1,322; Charles Mackintosh et Co, Manchester, $1,176.

Les principaux créanciers canadiens sont la banque de Toronto, $52,207; A. H. Sims & Co., $2,561; Penman Manufacturing Co., $2,355; D. Morrice Son & Co., $1,825; Kimpton & Hasiery, $1,825; Chs Scott & Co, $1,341; J. M. Low, $5,655; Dunford & Co., Toronto, $1,439; Vineberg & Co., $1,000.

Dr G. A. A. Gondreau

chirurgien-dentiste, 26 rue Saint-Laurent, Montréal, Extraction de dents sans douleur, par l'électricité. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Téléphone Bell 2818. 240-1-a

Filtre nature.

Le foie agit comme un filtre pour enlever les impuretés du sang. Pour tenir le sang en bon ordre employez les B.B.B., le grand régulateur du foie.

J'ai employé deux bouteilles de Burdock Blood bitters, et je puis dire que je suis comme une femme d'une bonne santé.

MME C. P. WILEY,
Upper Otnabog, N. B.

Les palpitations du cœur.

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, préparées spécialement pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerfs. j

Chambre de Commerce

Le nouvel édifice

Le comité spécial de la chambre de Commerce aura une séance cette après-midi. On y discutera l'opportunité d'élever un édifice qui fera honneur à la ville et au commerce, et qui sera en même temps le lieu de réunion, le rendez vous de toutes les associations commerciales. Cet édifice coûtera naturellement des sommes considérables, et il s'agit d'aviser au moyen d'y faire face. Pour cela on propose deux moyens. Le premier est d'augmenter la contribution annuelle des membres de $6 à $10; le second serait l'émission de débentures au montant d'un demi million de piastres.

Ces débentures seraient de deux classes.

Le comité calcule que le nouvel édifice apportera un revenu annuel de $52,650. Ajoutons à cette somme le revenu additionnel qu'apportera l'augmentation des contributions, soit $8,500, il n'en faudra pas plus pour assurer le paiement de l'intérêt des $500,000 à 5 pour cent.

Les membres de la chambre devront appuyer ou rejeter ce projet aujourd'hui.

Mort d'une religieuse

Sœur Rose de Marie (née Parmélie Brien dit Durocher), du couvent d'Hochelaga, est morte à Longueuil, où elle était allée dans l'intérêt de sa santé. Elle était âgée de 38 ans et, comptait dix-huit ans de vie religieuse, dont cinq passés à Beauharnois, et treize à la maison-mère où elle enseignait aux graduées. Elle est morte mardi, et sera enterrée vendredi, à 6½ h, a. m., à Longueuil, à côté de la fondatrice du couvent d'Hochelaga, qui était de la même famille.

La défunte était très estimée dans la société montréalaise dont tant de membres, avaient reçu d'elle, instruction et éducation. Elle était la sœur des propriétaires de l'hôtel Richelieu.

Nouvelles des cantons de l'Est

La ligne de chemin de fer passant à Chambly, Sainte-Marie et Saint-Césaire et exploitée par le Pacifique, passera sous le contrôle du Grand-Tronc, le 14 juillet prochain.

—Le règlement du canton de Roxton, pour prélever la somme de $3,000 sur les débentures de la municipalité, somme qui devra être employée à la construction d'un pont en fer, a été approuvé par une majorité de 41, lors de la votation des électeurs, mercredi de la semaine dernière.

—Chs Cassidy, un vieux et respectable citoyen de Kingsey Falls, âgé de 57 ans, s'est suicidé en se jetant dans son puits. Après avoir été quérir trois de ses enfants, il les emmena avec lui, et leur dit de regarder ce qu'il allait faire. Alors, en leur présence, il enleva son habit et sa veste, et se précipita tête première dans le puits. Ses enfants effarés appelèrent au secours; mais lorsqu'on put retirer le malheureux, il avait cessé de vivre. Le défunt avait de fréquentes attaques d'aliénation mentale depuis quelque temps. Ce suicide a causé un grand émoi parmi les citoyens de l'endroit.

—Vendredi dernier, M. Louis Lépine, commerçant de Montréal, se rendait à Ely, afin de rendre visite à un de ses oncles. Il descendit chez un de ses cousins, et tous deux piquèrent à travers bois, pour se rendre chez leur parent. Chemin faisant, son cousin, qui se nomme Jean Dépatie, lui demanda de venir visiter un endroit, où plusieurs de ses moutons avaient été dévorés. A peine y étaient-ils rendus, qu'ils se trouvèrent face à face avec une ourse accompagnée de deux oursons. Ni l'un ni l'autre n'était armé. En les apercevant, la mère se mit en défense, en poussant des grognements plus que significatifs. Les deux oursons prenant la peur, se réfugièrent à la tête d'un arbre. M. Lépine réussit à tenir l'animal à distance pendant que son compagnon allait aussi vite que possible chez lui, chercher deux fusils. Lors du retour de son cousin, un des oursons a été abattu d'un coup de fusil, et avec l'aide d'une hache, l'arbre a été abattu et l'autre ourson a été pris vivant et enchaîné au pied d'un arbre. Vu qu'il commençait à faire nuit, ce n'est que le lendemain qu'ils ont pu tuer la mère. C'est une bête magnifique pesant au-delà de 400 livres.

Chemin de fer du Pacifique Canadien

Etat des recettes du 14 au 21 juin 1891:

1891	$372,000
1890	328,000

Augmentation pour 1891... $ 44,000

Cet état comprend les recettes du chemin de fer du Nouveau-Brunswick.

Pour un anneau

M. G. W. Smith est décidément un homme malchanceux. Depuis quelque temps il était en intimité avec une demoiselle du nom de Léna Huchette, qui demeure No 58 rue Panet, et il lui avait donné un anneau temporairement. Il lui avait même laissé sa montre en différentes occasions.

L'autre soir, il voulut avoir sa montre et son anneau; mais Léna répondit qu'elle ne les avait plus.

Il la fit arrêter ainsi que Minnie Major, No 57 rue Saint Paul, sur accusation de recel. On procède actuellement à l'enquête.

Exposition de la Jamaïque—La médaille d'or

Nous avons le plaisir d'annoncer que les pianos et orgues de la fabrique Bell ont obtenu la médaille d'or à l'exposition de la Jamaïque. Nous sommes les seuls agents pour la vente en gros et en détail de ces instruments dans la province de Québec et la partie Est d'Ontario et nous sollicitons des demandes d'agence de la part des marchands d'instruments de musique solvables, résidant dans des localités où ces pianos et orgues ne sont pas encore offerts en vente. Agence, en gros et en détail, Willis et Cie, 1824 rue Notre-Dame, (près la rue McGill), Montréal. Seuls agents.

Pianos mis d'accord et réparés, d'une manière artistique, à des prix modérés. On accorde aussi les pianos à l'année. 236—jno

Pilules de Carter.

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses, d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuses qui soit offert en vente à si bon marché. Prix 25c la bouteille. 229—jno.

Collège de Saint-Laurent

La distribution des prix a eu lieu hier, le 23, dans cette institution. Elle était présidée par M. l'abbé P. Beaudet, C. S. C., Provincial, qui avait à ses côtés M. l'abbé Dion, supérieur, M. l'abbé Laporte, curé de Saint-Léonard, M. l'abbé Geoffrion, supérieur à la Côte des Neiges, M. l'abbé J. Demers, chapelain du couvent, MM. les abbés Carrier, McGarny, Barré, Renaud, Vanier, Crevier et plusieurs autres.

La séance s'ouvrit par un joli discours que fit M. Elz. Roy, élève de 1ère année de philosophie.

Il fut suivi sur la scène par MM. Dan. Lecavalier et Ths Heffeman, de seconde année de philosophie, qui adressèrent leurs adieux dans un langage très touchant, le premier en français et le second, en anglais.

La fanfare fit entendre plusieurs fois ses joyeux accords, pendant les deux heures qu'a duré la démonstration.

Les élèves qui ont reçu des médailles d'or sont MM. Jos. Archambault, Terrebonne; Jas. O'Meara, Cranston, Conn.; John Kent, New-Haven, Conn., et J. McGinty, New-York.

Des prix spéciaux ont été décernés à MM. Alf. Verdon, Dan. Lecavalier, élèves de philosophie; et des médailles d'argent à MM. J. Al. Robert, Lachine; J. P. Mulvey, Pawtucket, R. I.; Oliv. Décary, St. Henri; John Herr, Alb. Mercier et Ls. Martin.

Parmi les élèves de la classe d'affaires qui ont été diplômés on a remarqué MM. J. M. Rochon, Sainte-Thérèse; Ad. Beaulieu, Montréal; F. X. Valiquette, Saint-Vincent-de-Paul et Ald. Larche, Lachine.

PIANOS

Occasion extraordinaire

Les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin de M. L. E. N. Pratte, lors du feu qui a eu lieu en arrière de chez lui ont été déménagés ailleurs et assortis et sont maintenant offerts en vente à des réductions considérables. Les instruments endommagés seront vendus à l'encan plus tard.

Ceux qui n'ont que très peu de dommages à l'extérieur et qui peuvent être recommandés, seront vendus à vente privée. Il y a aussi un grand nombre de pianos et orgues neufs qui n'ont point le moindre dommage, ces instruments seront faites en conséquence, pour argent comptant ou à court délai.

Les personnes qui ont besoin d'un piano ou d'un orgue dans n'importe quelle partie de la province trouveront leur avantage à venir acheter à Montréal à cette occasion.

Les instruments neufs sont les pianos Hazelton, Fischer, Behr, Dominion orgues Eoliennes, Dominion, Thomas, etc., et peuvent être examinés au No 1683 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'ancien magasin.

Temoignage editorial.

Messieurs, — Votre Huile de Hagyard vaut son pesant d'or, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. Lors de la dernière épidémie de la grippe, nous avons constaté que c'était un excellent préservatif, et pour ... etc. il n'y a rien de pareil.

WM. PEMBERTON, rédacteur du *Reporteur* de Delhi.

H. A. MILLER.

Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., 1995 rue Sainte-Catherine. Je garantis de donner satisfaction aux plus exigeants: tout ouvrage fait sous le plus court délai. N'oubliez pas que je suis Canadien-français, et je sollicite votre patronage. 253—j

O. DUFRESNE, Jr., & FRERE
MARCHANDS ET MANUFACTURIERS
de
BOIS DE SCIAGE
2388 Rue Notre-Dame, Montréal
Scieries à Windsor Mills, P.Q.
TÉLÉPHONE No. 134.

JOS. BROSSEAU
Successeur de N. PRÉFONTAINE
MARCHAND DE
Bois de Sciage et de Charpente
COURS A BOIS, BUREAU PRINCIPAL:
1024 RUE STE. CATHERINE
Coin de la rue Shaw.
A constamment en mains une grande quantité de bois bien assorti et sec, de toute épaisseur, en Pin, Epinette, Pruche brut, blanchi et embouveté, à des prix défiant toute compétition.
Téléphone Bell 6166. Téléphone Fédéral 1340. 80—la

A. HUBTEAU & FRERES
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92 Rue Sanguinet.
MONTRÉAL
CLOS { Coin des rues Sanguinet et Dorchester. Téléphone 186. Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone 140.

LA SURDITE
SES CAUSES ET SA GUÉRISON
Traitées scientifiquement par un artiste renommé dans l'univers entier. Surdité guérie pour toujours, depuis 20 à 30 ans, après que tous les traitements ont échoué. Comment on surmonte les difficultés et on obtient la guérison; tout cela est expliqué dans les circulaires. Des affidavits et témoignages attestant que des personnes importantes ont été guéries, envoyés par la malle.
Dr. A. FONTAINE,
28-la-mj-s-C 19 Est, 11me rue N.-Y.

CORIZA-NEVRALGIES-MIGRAINE
guérison immédiate par la
NASALINE GLAIZE
20 ans de succès.
Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON

AVIS
L. J. HERARD, marchand de fer et quincaillier a transporté son établissement du No 102 au No 26 rue Saint-Laurent, et prie sa nombreuse clientèle de vouloir en prendre note.
Ce faisant, vous obligerez beaucoup votre tout dévoué
302—la L. J. HERARD.



DIPLOME et Médaille d'Or.
Antoine RACICOT, herboriste, No 38 rue Craig, Montréal, P. Q., vient d'être diplômé en France, par l'Académie Parisienne des Inventions, en récompense des grands services, que rendent aux malades les plus désespérés, ses célèbres Remèdes Sauvages patentés, que tout le monde devra, dorénavant, employer pour se guérir.
Ouvert: De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir, les dimanches exceptés. 234—la

HOTEL DE VARENNES Honoré BROUSSEAU, Prop. Le propriétaire de cet hôtel annonce au public qu'il recevra des pensionnaires pour la saison d'été comme par le passé. Le vapeur *Terrebonne*, ainsi que le chemin de fer Montréal et Sorel voyagent à des heures convenables. M. Brousseau a aussi deux beaux logements meublés à part son hôtel.
L'hôtel est approvisionné d'eau minérale de Varennes. 214—3o

LA POMMADE VALERIA
La meilleure préparation qui ait été trouvée contre la calvitie
Inventée par un spécialiste qui a donné de longues années d'étude à cette spécialité, ayant lui-même par cette préparation recouvré la chevelure qu'il avait perdue.
Les cheveux repoussent-ils? La science a longtemps dit non, en voyant de sérieux essais rester infructueux; Mais la science finit toujours par avoir raison des obstacles, et c'est pour elle surtout que le mot *impossible* devrait être rayé du dictionnaire. La *Pommade Valeria* supprime définitivement la calvitie; ses résultats sont infaillibles, l'expérience le prouve journellement. C'est à l'aide de déductions logiques qu'a procédé l'inventeur. Le cheveu est une plante, ainsi que l'a démontré le docteur Alibert. Or, à toute plante il faut un engrais; découvrez l'engrais et vous faites repousser les cheveux, de même que vous les empêchez de tomber. Cet engrais, c'est la *Pommade Valeria*, qui donne à la sève une nourriture substantielle.
A peine annoncée, la *Valeria* a obtenu un débit immense. Les commandes sont venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve après une pareille découverte.
Cures étonnantes
Les certificats suivants parlent par eux-mêmes et sont tout à fait spontanés:
Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.
Je, soussigné, certifie que la pommade *Valeria* a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve, à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.
ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.
Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la *Valeria* dans la MINERVE, j'eus la curiosité de m'en servir.
J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle m'a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.
Je suis gardien de la barrière de la Côte-Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.
PIERRE DAME
Bouctouche, N. B, 4 janvier 1884.
MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.
Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la *Valeria*? J'ai fait usage d'une boite et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la *Valeria*.
Votre tout dévoué,
G. A. GIROUARD, ex-député de Kent.
En vente chez les principaux pharmaciens, notamment MM. EWANS & SON, KERRY, WATSON & Co., LYMAN & SONS, LYMAN, KNOX & Co.
Pour toute information, s'adresser à
LA VALERIA Manufacturing Co., 47, rue Courville, Montréal.
238

Le Véritable
ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCLES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce
Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abces et Gangrène.
Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous
Dépôt général à PARIS
4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsi que des patrons de Poole pour habillements, invitent le public à les visiter.

Dr PAUL PHILIPPE
Ancien interne en Médecine et en Chirurgie des hôpitaux de Paris.
Consultations—Médecine-chirurgie, Gynécologie: à 10 heures du matin; 1 à 3 heures après-midi à 9 heures du soir.
86, RUE BERRI. 221—la

GEO. BERTRAND
Dessinateur, graveur sur métaux, portraits, croquis, illustrations de catalogues, pamphlets, etc.
1598 Rue Notre Dame, 1598
MONTRÉAL.

HOTEL WINDSOR
SUR LE LAC CHAMPLAIN.
ROUSES POINT, N., Y.
Magnifique lieu de résidence pour les familles, pendant la belle saison. Exempt de la malaria, des fièvres et des insectes. Magnifiques promenades en voiture. Pelouses pour le jeu de croquet et de tennis.
Le lac, environné de Montagnes, présente un coup d'œil incomparable de beauté.
L'endroit est renommé pour la pêche à l'achigan, le brochet, etc. Seulement à une heure et demie de Montréal par le chemin de fer du Grand Tronc.
Demandez des circulaires.
238—1 m CHS. F. BECK

ST.-LEON SPRINGS HOTEL
VILLEGIATURE FASHIONABLE
Le Saratoga du Canada
SOURCES SAINT-LEON QUEBEC.
CET ETABLISSEMENT CELEBRE, une des places d'été les plus charmantes et les plus agréables sur le continent, sera ouvert au public, le 5 juin.
Les touristes nombreux qui visitent ce lieu splendide tous les ans, trouveront sous la nouvelle administration que les propriétaires n'ont rien épargné pour subvenir au confort et à l'amusement des hôtes. Prix de $8.00 par semaine et en montant, suivant les chambres.
Un pont a été construit, cette saison, sur la Rivière-du-Loup, raccordant les terrains de l'Hôtel avec un parc splendide, de l'autre côté des Sources.
Un corps de musique jouera, pendant la saison. Grand bal, tous les samedis soirs.
Il y aura des voitures qui attendront les hôtes, à Louiseville, à l'arrivée de tous les trains venant de Montréal, Québec, Toronto.
Pour renseignements ultérieurs, adressez-vous aux sources Saint-Léon, P.Q., ou au bureau principal Toronto, Ont.
231—c-1m M. A. THOMAS, Gérant-général.

HOTEL
BALMORAL
MONTREAL
Nouvelle Administration.
JAMES SMITH, - - - Propriétaire

HOTEL RIENDEAU
(Ancien Hôtel Saint-Nicholas)
58 et 60 Place Jacques-Cartier
MONTRÉAL.
Cet Hôtel ouvert dernièrement présente toutes les améliorations les plus modernes.
JOS. RIENDEAU, PROPRIÉTAIRE

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les États-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.
H. HOGAN, propriétaire.
H. MONTGOMERY, gérant.

Fermes Demandées
ILE DE MONTREAL
Des acheteurs s'adressent souvent à nous pour demander si nous avons des fermes à vendre sur l'île de Montréal.
Les propriétaires qui désirent vendre, y trouveront leur bénéfice en se mettant en communication avec nos bureaux, et n'auront aucun déboursé à faire, à moins que nous fassions les ventes.
J. CRADOCK SIMPSON & CIE
Agents d'immeubles
181 RUE ST-JACQUES
MONTREAL
235—10

L. COUSINEAU
ENTREPRENEUR
410 Rue Richmond
Téléphone, No. 8032. 234

F. ED. MELOCHE
Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur à l'école des arts.
ARTISTE PEINTRE
Décoration d'édifices publics, religieux et civils.
Résidence: 43, rue des Allemands.
Ateliers: 7, rue Sainte-Julie.



A. FISET, L L B. NOTAIRE
73, RUE SAINT-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Règlements de successions et de faillites. Téléphone Bell 2778. 51—la

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
Arpentages publics et privés, Confection de Cadastres, etc.
Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.
73 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Edifice Perreault.

DORE & CHARBONNEAU
(Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEURS CIVILS, ARPENTEURS
Architectes et Solliciteurs de Patentes.
S'occupent de chemins de fer, ponts, aqueducs, égoûts, constructions et arbitrages.
No 15, COTE SAINT-LAMBERT, MONTRÉAL.

A. SICOTTE & FILS
Ferblantiers, Plombiers et Ouvriers dans les Appareils à Gaz.
Poseurs de Fournaises à air chaud, de Baignoires, de Cabinets, et couvreurs en Ferblanc, Tôle Galvanisée, Conducteurs de Tuyaux métalliques, etc.
331, RUE ST-LAURENT
MONTRÉAL.

J. L. DUHAMEL
MARCHAND-TAILLEUR
1680 Rue Ste-Catherine,
3e porte de la rue St Denis, Montréal.
Assortiment complet de Tweeds Français, Anglais, Ecossais etc., etc., à très bas prix. 135—la

A. ROCHER, L. L. B.
AVOCAT
No. 1613 RUE NOTRE-DAME
296—la MONTREAL.

J. ALCIDE CHAUSSE
ARCHITECTE, MESUREUR et ÉVALUATEUR
Membre de l'association des architectes de la province de Québec.
1541 Rue Ste-Catherine
TÉLÉPHONE BELL 6030, Montréal. 135—la

A. J. H. ST DENIS, L. L. B.
NOTAIRE
No. 62 RUE ST-JACQUES, Montreal
Argent à prêter sur hypothèque. Règlements de successions et de faillites.—Téléphone Bell 9027. 230—1 a 1

J. L. ARCHAMBAULT
AVOCAT, C. R.
Bureaux, Rue SAINT-JACQUES, No. 15
Téléphone No. 1303.

Chapleau, Hall, Nicolls & Brown
AVOCATS
PROCUREURS, COMMISSAIRES, ETC.
47 — RUE SAINT-JACQUES — 47
MONTREAL
L'honorable J. A. CHAPLEAU, C.R., M.P.
JOHN S. HALL, JR, C. R., M. P. P.
AMINE D. NICOLLS.
ALBERT J. BROWN. 78—la

D. N. GERMAIN & CIE
MARCHANDS DE
FERRONNERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES POELES, FOURNAISES, USTENSILES DE CUISINE, ETC.
1373 RUE ONTARIO, MONTREAL
Une visite est respectueusement sollicitée.
Téléphone Bell No 6089. 6—la

OUIMET & EMARD
AVOCATS
Bureau: No 189, Rue Saint-Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.
Hon. J. A. OUIMET, C. R., M. P.
J. U. EMARD, L. L. L.
Téléphone No. 1409. Boite P. O. No 1337

FRS ST-GERMAIN
AGENT D'IMMEUBLES
80, RUE ST-JACQUES MONTRÉAL.
Spécialité: Administration de successions et collections de loyers.
Treize années d'expérience et références de première classe. 100—a

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTES ET ÉVALUATEURS
Ont transporté leurs bureaux au
No 180 Rue SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
M. VICTOR ROY, Elévateur, 4e plancher. M. L. Z. GAUTHIER Chambres 3 et 4.

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'École Polytechnique
INGÉNIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107, Rue Saint-Jacques
En face du carré de la Place d'armes,
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 26—a

ACADEMIE D'ESCRIME
1511 rue Notre Dame, 1511
COURS GRADUES
DIRIGÉS PAR M. D. LEGAULT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.
COUR D'ESCRIME
A L'ÉPÉE ET AU SABRE
MERCREDI et VENDREDI, à 3 heures p. m.
COURS DE TIR
AU PISTOLET ET A LA CARABINE
DIMANCHE APRES-MIDI, de 1 à 6 heures.
PRIX MODERÉS.
LECONS PARTICULIERES
De Calisthénie et de Gymnastique de Chambre, à la salle ou en ville
Appareils pour Ramer et Nager
PRIX MODÉRÉS
S'adresser pour tous renseignements à
M. D. LEGAULT, PROFESSEUR.
1511 rue Notre-Dame
N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à ses membres, et ce à des termes spéciaux.
M. Legault est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schleck et Cie, de Berlin, pour les
Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epées Boutonnées ou Pointues, Rapières de tous genres, Fleurets Fleurets damasquinés, Epées de Parade.
A Prix Moderés
Voir les échantillons, No 1511, rue Notre-Dame

LA LOTERIE
—DE LA—
PROVINCE DE QUEBEC
Tirages Bi-Mensuels en 1891
3 et 17 Juin
1 " 15 Juillet
5 " 19 Aout
2 " 16 Septembre
7 " 21 Octobre
4 " 18 Novembre
2 " 16 Décembre
Le Gérant
S. E. LEFEBVRE
Bureaux: 81 rue St-Jacques, Montréal, Canada.

F. BOISMENU
ARBITRAGES, EVALUATIONS, etc.
17 — Côte de la Place d'Armes — 17
129—da

J. A. DORVAL
RELIEUR
Livres Blancs, Réglage, Brochures. etc.
80 — RUE ST LAURENT — 80
Bloc Robillard.

Dr G. B. TANGUAY
Diplômé à Montréal, vient s'établir au milieu de nous, après plusieurs années de pratique dans les hôpitaux étrangers.
Consultations gratuites de 1 heure à 2 et de 7 à 8 heures p. m.
No 1415, rue Ste-Catherine 100—1

VINCENT & DEMERS
Elèves diplômés de l'Ecole Polytechnique
INGÉNIEURS CIVILS, ARCHITECTES ET ARPENTEURS
1598, — RUE NOTRE-DAME, — 1598
MONTREAL
Brevets d'invention. 70

Dr PAUL ROYAL
Démonstrateur d'Anatomie à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, a transporté ses bureaux au
No 120 rue Saint-Denis No 120
Consultations: Médecine et Chirurgie, 8 à 10 heures du matin; 1 à 3 heures après-midi; 7 à 8 heures du soir. 283—la

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN
Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.
7 beaux volumes de 650 pages reliés 7
$4.50 PAR VOLUME, $4.50
PAYABLE PAR
Versements de 50c par semaine



Le Dictionnaire Généalogique
est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales, les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.
Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Editeurs
EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20—rue St-Vincent—20
MONTREAL.

S MEYERS, EDIFICE BALMORAL RUE NOTRE-DAME
Offre actuellement en vente, à prix réduits des Montres d'or et d'argent, bagues et boucles d'oreilles ornées de diamants, bijoux en or et en argent, pendules, argenteries et tous autres articles que l'on trouve dans un magasin de bijoux de premier ordre. Les personnes qui ont l'intention de faire des achats achats feront bien dans leur propre intérêt, de venir à cet établissement avant d'aller ailleurs. 115

DUHAMEL, MARCEAU & MERRILL
AVOCATS
JOSEPH DUHAMEL, C. R.
F. R. MARCEAU, L. L. B.
ALFRED E. MERRILL, L. L. B.
1709, rue Notre-Dame, 1709
Bâtisse de la "Royale," vis-à-vis le Séminaire
Téléphone No 2672. 61—la

V. LACOMBE
Architecte et Mesureur
897—RUE STE-CATHERINE—897
Entre les rues Parthenais et de Lorimier
MONTREAL 15

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826

Par Auguste Norbert Morin et Ludger Duvernay

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel,

PAR

SENECAL, POITRAS & CIE

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne livrée à domicile $6 00
Edition quotidienne par la poste..........$5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages.........$1 00

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, première insertion; 5 cents la ligne les insertions subséquentes.
Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne.
Naissances, mariages et décès, 25 cts pour 3 lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutées dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à

LA MINERVE, MONTRÉAL.

Téléphone du jour, No 324.
Téléphone de nuit, 9161
Téléphone du directeur, No 6129.

CANADA

MONTRÉAL, 25 JUIN 1891

Après les déceptions

Il y a des gens dont les convoitises faussent le sens de la vue. Les faits leur crèvent les yeux et ils perçoivent autre chose. Ainsi, le 5 mars dernier, à mesure que le télégraphe proclamait les victoires des conservateurs, les libéraux de Québec, et surtout le propriétaire de l'*Electeur*, persistaient à croire à une victoire libérale. Tout ce qu'il y a de lampions rouges dans la cité de Champlain, était réquisitionné pour illuminer la façade épanouie de notre confrère. Les drapeaux se hissaient partout. Le champagne coulait à flots, et comme Condé le soir d'une bataille, M. Mercier et M. Pacaud s'endormaient sur l'affût d'un canon; seulement leur réveil n'a pas dû ressembler à celui du grand capitaine. Quand il fallut accepter la pénible vérité, un torrent d'injures se déchaîna à l'adresse de sir John qui avait trompé les électeurs, et de sir Charles Tupper coupable à leur sens, de manœuvres trop hardies, et de tous les ministres du cabinet fédéral en général.

Nos confrères rouges viennent de passer par une crise presque semblable. Entre le jour où sir John a été foudroyé par la première attaque de la maladie qui l'a emporté, et celui où M. Abbott a été appelé à former un gouvernement, ils ont caressé tous les rêves que leur suggéraient leurs ambitions sans bornes. Ils ont couvert de fleurs et d'éloges, celui qu'ils avaient [illegible] la veille, [illegible] être généreux dans la victoire. Ils se sont amusés sérieusement à faire et à défaire des cabinets, et ils escomptaient déjà les bienfaits du pouvoir. Québec est à peu près épuisé, mais en revanche, quelle mine à exploiter que les surplus amassés par la sage administration conservatrice! Tous ces châteaux en Espagne ont eu le sort de ceux qui avaient été si bien construits avant le 5 mars! De là, dépit et désappointement immense; de là, colère déversée sur la tête de l'honorable M. Chapleau, sur lequel ces messieurs du "*Herald*," de "*l'Electeur*" et du "*Globe*" comptaient pour arriver au pouvoir. On comprend la brutalité de leurs attaques. Mais ce qui est un correctif puissant, c'est que le public comprend parfaitement que les mêmes plumes qui l'éclaboussent aujourd'hui, l'auraient élevé jusqu'aux nues, s'il avait consenti à leur livrer le pouvoir. Personne ne doute de cela et c'est ce qui rend ridicules et déplacées toutes ces attaques, et enlève toute consistance à ces vaines paroles.

Les journaux qui ont pris M. Chapleau à partie, ont oublié de nous indiquer les raisons d'intérêt public qui auraient justifié sa retraite. Il est encore temps de nous les faire voir s'ils existent. Certes, ils n'auront pas l'audace de mettre au nombre de ces raisons, le désir des libéraux de s'emparer du coffre à Ottawa pour le traiter comme celui de Québec. Un ministre ne quitte pas un cabinet pour des raisons personnelles, lorsque sa démission pourrait mettre son parti en danger.

Le pays doit se féliciter de voir que le gouvernement reste aux mains des lieutenants de sir John Macdonald, et d'avoir échappé aux aventures qui l'auraient attendu sous le régime des hommes qui ont fait la lutte avec un programme dont la réalisation est impossible. Il sait que sous la sage direction de M. Abbott, l'administration financière ne ressemblera en rien à ce qui est fait à Québec; qu'on ne verra pas les déficits de M. Mercier se renouveler à Ottawa; que notre ministre des finances fédérales ne sera pas obligé de nous infliger l'humiliation de courir les marchés financiers de l'Europe, pour essayer d'y brocanter sans succès les obligations du Canada.

Le gouvernement Laurier-Cartwright nous aurait lancés dans des aventures sans nom. Le programme de réciprocité illimitée avec les Etats-Unis est la plus monstrueuse imposture inventée par le parti libéral. Rappelons en deux mots en quoi elle consiste: — La réciprocité illimitée veut dire libre échange absolu entre le Canada et les Etats-Unis. La première conséquence de son application serait la chute certaine de presque toutes nos manufactures avec la détresse dans les centres industriels; des milliers de personnes sans travail et sans moyens d'acheter les produits de la campagne. La seconde ne serait pas moins sérieuse; le gouvernement perdrait du coup tous ses revenus de douanes sur les objets importés des Etats-Unis, sans compter ceux qui lui échapperaient sur les produits anglais exclus du pays, car l'Angleterre, qui ne serait pas admise aux privilèges de la réciprocité, ne pourrait pas soutenir la concurrence américaine. De l'aveu des libéraux mêmes, de M. Charlton entre autres, nous perdrions de ce chef au moins dix millions de revenu. Ce programme est tellement insensé que nous sommes certains que les libéraux, en arrivant au pouvoir, n'auraient rien de plus pressé que de chercher les moyens de le faire manquer. Comme ils seraient tenus de masquer leur hypocrisie, ils n'iraient à Washington que pour assurer leur échec sur ce point. A y bien songer, le gouvernement du pays avec le programme de la réciprocité illimitée, est impraticable. Remarquez que jamais ils nous ont expliqué, comment ils s'y prendraient pour combler le déficit certain de dix à quinze millions qui se produirait dans l'administration financière.

Donc si les libéraux étaient arrivés au pouvoir, ils auraient marché sur les traces des conservateurs; alors ce n'aurait pas été la peine de changer de gouvernement et de bouleverser le pays encore une fois par toutes espèces d'agitation politique si nuisible aux affaires. S'ils avaient eu l'audace de pousser jusqu'au bout la réciprocité illimitée, le pays aurait été vraiment bien à plaindre. Quant à leur habileté administrative, nous devons être fixés là-dessus. Personne n'a encore oublié les bévues du régime Mackenzie, qui a fait perdre le pouvoir à M. Laurier et à ses amis, la première fois qu'ils ont affronté le suffrage populaire; et celles de M. Mercier sont trop criantes, pour que tout le monde n'en redoute pas de semblables de la part de ses amis arrivés à Ottawa.

Ces conséquences probables de la réciprocité illimitée, que l'on entrevoit, nous justifient de dire que les conservateurs, avec leur prudente réserve, sont en état d'obtenir de meilleures conditions à Washington que les libéraux. Ils ne sont engagés à rien, ils n'ont pas les bras liés, et comme ils ont montré aux Américains que le pays peut se passer d'eux, ils sont en état de traiter sur le terrain des concessions mutuelles, la seule vraie base des négociations.

Ainsi, à tout prendre, tout est bien qui finit bien.

Monseigneur Lartigue et la rébellion

Une feuille libérale, absolument dépourvue de toute influence et de tout crédit dans le monde politique, raconte une étrange histoire au sujet de Mgr Lartigue. On sait que ce prélat avait mis en garde notre population contre le mouvement de 1837, qu'il condamna avec sévérité, de même que ceux qui [illegible] pris part. [illegible] la feuille en question prétend aujourd'hui que l'évêque de Montréal avait "signé une pétition, demandant au gouvernement que les chefs patriotes fussent jugés devant une cour martiale plutôt que devant les tribunaux ordinaires, mais que sa bonne foi avait été surprise, grâce à des promesses de clémence."

Puis, elle ajoute:

"L'évêque de Montréal fut le premier à comprendre toute la portée de sa faute, et quelques années après il reconnut ses torts d'une manière qui devrait faire monter le rouge au front des malheureux qui se servent aujourd'hui de son nom, pour insulter la mémoire de ceux qui sont morts pour nos libertés.

"Durant un voyage qu'il fit à Saint-Jean, quelques années après la rébellion, Mgr Lartigue alla rendre visite à Mme Duquet, la mère inconsolable de Joseph Duquet, la plus jeune des victimes de l'échafaud politique.

"Au cours de l'entrevue, il lui avoua ses torts, et lui demanda pardon de la part qu'il avait prise à la mort de son fils.

"La mort de votre fils, dit-il, loin d'être déshonorante, restera comme une tache d'or dans l'histoire de votre famille."

"—C'est vrai, Monseigneur, répondit la mère éplorée, il n'y a rien de déshonorant, au contraire, mais elle n'en est pas moins une tache de sang qui ne s'effacera jamais.

"Cette scène eut lieu devant des témoins dignes de foi et qui sont encore vivants.

"Ainsi donc, loin de souffleter la mémoire de Mgr Lartigue, en encourageant une cérémonie religieuse à l'intention des révoltés de 37, l'Eglise répare une faute que lui-même a regrettée toute sa vie."

Mgr Lartigue a écrit et publié ses mandements concernant la rébellion et les rebelles, et nous ne sachons pas qu'il les ait jamais désavoués publiquement. S'il eut compris sa faute, reconnu ses erreurs, comme l'affirme l'organe libéral, nous devrions en conclure que l'évêque de Montréal eut aussi jugé nécessaire une réparation publique. Nous voudrions donc savoir où et quand Mgr Lartigue s'est déjugé solennellement. Il est possible que la mère de Joseph Duquet ait reçu de lui des consolations, des condoléances, ce qui n'a rien d'extraordinaire. Il est encore possible que Mgr Lartigue ait exprimé le regret d'avoir été obligé de sévir contre les rebelles à l'autorité civile et religieuse, ce qui ne signifie pas qu'il ait exprimé le regret d'avoir sévi. Nous refusons donc de croire que Mgr Lartigue se soit avoué coupable, ou ait demandé pardon. On comprendra que dans une question de cette importance, il faudrait pour nous en convaincre des témoignages d'une valeur irrécusable, des preuves du caractère le plus positif. Les prétendus témoins de la petite feuille ne prouvent rien pour nous.

Voici, du reste, ce que disait Mgr Lartigue dans un mandement portant la date du 8 janvier 1838:

"Tels sont les fruits amers d'une première faute. Hélas! qui vous eut dit, dès le commencement de vos divisions entre co-sujets et compatriotes, qu'une agitation illégale conduirait bientôt à l'insurrection et à la rébellion ouverte, celle-ci au vol et au meurtre, et tous ces crimes, aux malheurs affreux qui vous ont accablés, un semblable prophète sans doute, aurait alors passé parmi vous pour visionnaire; et pourtant il n'aurait prédit que la vérité. Oui, c'est ce qui vous a été annoncé d'avance par vos prêtres, par votre évêque, par ceux qui avaient su lire et comprendre l'histoire de tous les siècles et en tirer des leçons salutaires pour l'avenir. Pourquoi n'a-t-on pas voulu les écouter et profiter des lumières de la révélation, de la sagesse des âges, de l'expérience et des évènements qui se passent encore tous les jours en France, en Espagne, au Portugal, dans l'Amérique du Sud, et partout où l'on a prétendu essayer de ces systèmes funestes d'insurrection. Oh! combien on eut épargné au Canada de peines et de douleurs, de crimes et de remords, si chacun eut suivi les avis de son pasteur. Mais il vous est aisé maintenant de distinguer vos véritables amis, les vrais patriotes, ceux qui vous veulent du bien, d'avec ceux qui ne visaient qu'à s'élever, à dominer dans un nouvel état chimérique, et à prendre la place de ceux qu'ils pourraient dépouiller; car c'est en dernière analyse, le résultat de toutes les révolutions......"

Mgr Lartigue parlait ainsi après la rébellion, et l'on voit qu'il n'avait pas changé d'avis sur les évènements et les hommes.

A propos de voleur...volé

Hier, profitant d'un de ces rares quarts d'heure que nous laisse le journalisme sérieux et assidu, nous avons comparé les quinze derniers numéros de *La Minerve* et de *La Presse*, et nous avons constaté que notre confrère nous pillait, avec le sans-gêne et la large main qu'y mettrait un communard, si nous étions en l'an 3000. *La Presse* nous prend comptes-rendus parlementaires, observations sur Chénier, dépêches, nouvelles de ville et d'ailleurs. Peu habitué à l'échenillage (le jeu ne vaut pas la chandelle), ces impudents larcins restaient inaperçus. Son cri d'alarme d'avant hier nous a donné l'éveil. Depuis que le monde existe, c'était le plumé qui criait; dans le cas actuel, c'est le plumeur qui se prétend lésé. Ce qui n'empêche pas *La Presse* d'hier soir de s'emparer de notre exposé budgétaire et d'une quantité d'autres matières. Agir ainsi après nous avoir trouvé si pauvre, n'est pas de nature à lui donner une bien grande réputation de dignité et de savoir faire. Un proverbe russe dit qu'"un chien ne doit japper que lorsqu'il a ses quatre pattes."

Nous n'en dirons pas plus long pour le moment. Nous avons les moyens d'être indulgent, et nous consentons à l'être pour *La Presse* qui a tant besoin de sympathie.

Mais nous lui conseillons comme au héros de Molière de ne plus mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce. Nous sommes parfaitement en mesure de montrer au public que ce journal tire les trois quarts de sa subsistance des côtes de la vieille MINERVE.

Nos institutions politiques

La réputation du Dr John George Bourinot n'est plus à faire. Elle s'impose à tous ceux qui veulent se renseigner sur le fonctionnement de nos institutions politiques. On connait le bel ouvrage de l'éminent greffier de nos Communes, sur le gouvernement et la procédure parlementaire du Canada. Dans des études plus récentes, mais non moins remarquables, intitulées: "*Canadian Studies in comparative politics*" et imprimées par MM. Dawson, frères, l'érudit écrivain met en pleine lumière les origines, le caractère, le développement de notre système politique, qu'il compare à ceux de l'Angleterre, de la France, des Etats-Unis et de la Suisse.

C'est le Teuton, dit-il, qui a donné son nom et son langage à l'Angleterre, et depuis le jour où il déserta les régions de l'Elbe et du Weser, son histoire dans les pays qu'il conquit, nous présente l'évolution des principes du *self government* et de la liberté de la parole, principes contenus en germe dans les idées qu'il apportait avec lui. Rappelons ce que Guizot a écrit des Anglais dans son *Histoire du gouvernement représentatif*: "C'est le peuple moderne qui a le plus vécu, pour ainsi dire de son propre fond et enfanté lui-même sa civilisation. Ce caractère éclate dans toute son histoire et même dans sa littérature. Chez les Francs et les Visigoths, les anciennes assemblées nationales germaniques ont été ou longtemps suspendues ou transformées; chez les Anglo-Saxons elles n'ont jamais cessé; elles venaient d'année en année perpétuer les anciens souvenirs et exercer sur le gouvernement une influence directe. C'est donc chez les Anglo-Saxons que, du cinquième au onzième siècle, les institutions ont pris le développement le plus naturel et le plus complet."

"Il est vrai sans doute que la conquête des Normands exerça une grande influence sur le gouvernement, les tribunaux, et le régime aristocratique du pays, sur le langage, qu'elle modifia, qu'elle enrichit de nombre de mots français. Cependant, l'Anglo-saxon finit par imprimer le cachet de son génie, de son caractère, sur les méthodes d'administration qui font aujourd'hui son orgueil et sa gloire. Tandis qu'en France, les rois s'ingéniaient à centraliser le pouvoir, à le fortifier de toutes façons, à imposer leur autorité à peu près exclusive dans les colonies, au Canada, par exemple, il en était bien autrement en Angleterre et dans ses colonies, où le peuple élargissait sans cesse le cercle de ses privilèges et de ses libertés.

Des deux systèmes d'ordre social et politique, dit encore Guizot, contenus dans le berceau des peuples modernes, le système féodal et le système représentatif, le dernier a longtemps prévalu en Angleterre, le premier a dominé en France. Les institutions nationales des Francs se sont abîmées dans le régime féodal à la suite duquel est venu le pouvoir absolu. Celles des Saxons, au contraire, se sont plus ou moins maintenues et perpétuées, pour aboutir enfin au régime représentatif, qui les a rendues claires en le développant.

L'histoire du Canada, comme colonie française, remarque le Dr Bourinot, nous décrit un règne aristocratique peu propre au développement des facultés et du talent des Canadiens. Après la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, les deux races vécurent longtemps en antagonisme. Elles finirent toutefois par s'entendre, à l'aide de concessions mutuelles, ce qui nous valut la solution de problèmes qui semblaient devoir s'éterniser.

Aujourd'hui nous jouissons, en effet, du gouvernement responsable dans toute sa plénitude. Il a fallu lutter sans doute contre la tyrannie des représentants à tous les degrés du gouvernement de la Grande-Bretagne, contre les antipathies, les haines, les convoitises, les ambitions d'officiers et de gens intéressés à maintenir des traditions surannées. Les résistances énergiques du peuple triomphèrent de l'obstination, de l'entêtement des Craig, des Metcalfe et de leurs créatures. Et parmi ceux que la postérité devra honorer comme les véritables pères du gouvernement responsable en ce pays, les Canadiens-français pourront surtout citer avec fierté les noms de Lafontaine et de Morin.

Le Dr Bourinot qui est sympathique à notre race, avoue la part qu'elle a prise dans l'œuvre de la revendication et du triomphe des libertés publiques en ce pays. Et il prétend que le système fédéral est le seul qui puisse réunir les divers éléments qui composent la nationalité canadienne.

Il termine sa première étude par ces paroles du professeur Hearn, de l'Australie, lesquelles s'appliquent parfaitement à notre situation: "On nous a donné des institutions anglaises; mais ce don ne vaut rien si nous ne nous en servons pas dans un bon esprit. Les institutions anglaises doivent être mises en opération par des Anglais, à la façon des Anglais, ce qui implique le respect mutuel, la tolérance mutuelle, de justes concessions, de la fermeté à conserver ce qui est bon, en un mot, le désir sincère et loyal de promouvoir le bien public et d'assurer à chacun l'exercice de ses droits légitimes, ni plus ni moins.

Dans une deuxième étude, le Dr Bourinot compare nos institutions avec celles de la république voisine. Ainsi que le proclame Bryce dans son ouvrage "*The American Commonwealth*" il y a peu de neuf dans le fond de la constitution des Etats-Unis, basée sur celle de l'Angleterre, de 1760 à 1787. En se séparant de la mère-patrie, il a fallu naturellement que les treize colonies, devenues indépendantes, fissent subir à leur constitution les changements qu'exigeait un gouvernement démocratique.

Nous n'entrerons pas dans les détails du parallèle qu'établit le Dr Bourinot entre les deux régimes politiques du Canada et des Etats-Unis. Cela nous entraînerait trop loin dans un simple article de journal. Nous devons déclarer toutefois, que la lecture de cette étude est aussi intéressante qu'instructive, et qu'après l'avoir faite, le Canada ne nous parait pas si arriéré que l'on se plait à le répéter en certains quartiers, et les Etats-Unis eux-mêmes ne semblent plus si grands à côté de nous.

La troisième et dernière étude du Dr Bourinot est consacrée aux cantons suisses, qui nous offrent le "plus instructif musée de politique" selon l'expression d'un auteur anglais. Il y a déjà des siècles que s'y poursuivent les expériences politiques de tout genre, et nous pourrions en tirer d'utiles leçons pour le maintien de l'ordre, basé sur la conciliation, la justice et le droit. C'est ce que le Dr Bourinot a fait ressortir avec succès dans cette étude qui complète les deux précédentes, et où la vigueur, l'élégance du style, le disputent à la force de la pensée, à la justesse des appréciations et des jugements.

Le Bill McKinley

Lorsque le fameux bill McKinley fut adopté aux Etats-Unis, la presse libérale jeta les hauts cris. A l'en croire, le Canada allait être acculé dans une impasse d'où il lui serait impossible de sortir. Notre commerce devait diminuer dans des proportions incroyables, nos industries, péricliter, pour ne plus se relever. On accusait le gouvernement d'avoir provoqué les représailles de nos voisins, de refuser de rien faire pour établir des relations amicales et avantageuses entre les deux pays.

Les prédictions de nos prophètes de malheur ne se sont pas réalisées. Elles ne valent pas plus que les reproches adressés aux chefs conservateurs. C'est ce que le ministre des finances a parfaitement démontré, dans son discours sur le budget. Il y a déjà plusieurs mois que la loi McKinley est en vigueur, et nous pouvons en apprécier aujourd'hui les résultats. La situation n'a absolument rien d'alarmant: la perspective est au contraire fort rassurante.

Sans doute, nous avons dû chercher de nouveaux débouchés aux Indes Occidentales et en Asie, par exemple, ou activer nos opérations sur les marchés déjà ouverts, comme celui de l'Angleterre. L'honorable M. Foster a pu dire avec raison que nous avons réussi à protéger notre commerce, à détourner le coup que menaçait de lui porter un tarif exagéré. De même qu'il a affirmé avec vérité, que les conservateurs avaient fait tout ce que la dignité nationale pouvait leur permettre, pour améliorer nos relations avec les Américains.

A ce propos, il a renouvelé une importante déclaration. Nous ne pouvons, dit-il, entrer dans le détail des négociations que nous allons entamer, à l'automne, avec nos voisins seulement nous devons déclarer que le gouvernement est prêt à toutes les concessions qui ne compromettraient ni nos industries, ni nos rapports avec l'Angleterre et les autres nations. Serait-il de notre intérêt de nous lier irrévocablement à la bonne ou à la mauvaise fortune des Etats-Unis, de sacrifier notre commerce avec tous les autres peuples, commerce qui se développe avec rapidité et qui promet tant pour l'avenir?

La réponse se présente d'elle-même, tout naturellement. Espérons avec le ministre des finances, que la conférence de Washington, qui aura lieu au mois d'octobre prochain, règlera toutes questions irritantes, par de sages compromis, sans porter atteinte à l'indépendance ou à l'honneur des parties intéressées.

Depuis les dernières élections les organes de l'opposition s'évertuent à prouver que c'est notre gouvernement, qui a fait des avances à celui de la république. Tout cela nous semble puéril. Qu'importe que ce soient nous ou nos voisins, qui aient fait ces ouvertures. Puisque nos adversaires nous blâment sans cesse de n'être pas assez aimables, assez empressés auprès de nos voisins pourquoi se plaindraient-ils donc de nos bons procédés?

LE COMMERCE DES ŒUFS

Depuis que les Etats-Unis ont adopté le tarif McKinley, plusieurs cargaisons d'œufs ont été expédiées à grands bénéfices en Angleterre. Si nos cultivateurs canadiens comprenaient toute l'importance des petits produits de la ferme, au point de vue du commerce avec la mère patrie, ils cesseraient d'être les dupes de ceux qui font miroiter à leurs yeux les richesses imaginaires du marché américain.

En 1880, il fut vendu en Angleterre pour plus de $11,000,000 d'œufs: en 1888, pour $15,000,000 et pour $17,000,000 en 1890. Sur ce dernier montant le Canada n'en a fourni que pour $820. La valeur des œufs ainsi importés de l'étranger dans le royaume-uni dépasse de plusieurs millions, celle du fromage que le Canada y exporte. On voit par là combien le commerce des œufs mérite d'attirer l'attention de nos commerçants et de nos cultivateurs. Tous leurs efforts devraient donc tendre à profiter de cet immense marché. Les pays qui envoient des œufs à l'Angleterre sont la France, l'Irlande, l'Italie, l'Autriche et la Russie qui, à elle seule, en exporte au-delà de cent millions par année.

Les œufs du Canada ne le cèdent en rien à ceux de ces divers pays. Ce qu'il nous faudrait pour la compétition avec ces grands fournisseurs, ce serait de choisir des œufs de bonne qualité et de grosseur convenable, puis de les bien encaisser. Le mode d'encaissement belge est considéré comme le meilleur et il est adopté par l'Italie, l'Autriche et la France.

UN TEMOIN REMARQUABLE

Parlant de la séance du comité Tarte-McGreevy où l'on a entendu M. O. Murphy, le correspondant d'Ottawa de l'*Empire* dit:

C'est M. Owen S. Murphy qui rendait son témoignage, et lorsque la séance a été ajournée, on n'avait pas encore fini de le questionner. Le point sur lequel l'avocat de M. Tarte a insisté, c'est qu'en 1887, une somme de $25,000 a été payée à M. Thomas McGreevy pour des fins électorales. Le témoin a juré qu'on s'était procuré cette somme en augmentant de 27 cents à 35 cents, par verge cube, le prix du draguage. Le témoin a remis $20,000 à M. McGreevy et a dépensé $7,000, lui-même, dans l'intérêt de ce dernier. M. Murphy, bien qu'il ignore ce que M. McGreevy a fait de cette somme, consent à passer pour un corrupteur effréné, afin de faire croire à ses racontars sur le compte d'un homme qu'il hait à mort. On dirait que ce témoin veut se faire passer pour un homme malhonnête afin de pouvoir incriminer M. McGreevy. Il désire, sans aucun doute, une fois son examen terminé, que le comité dise: "Si c'est là l'homme que M. McGreevy a choisi pour en faire son associé, il n'est certainement pas digne d'être membre du parlement."

M. Murphy veut qu'il soit bien compris qu'il a été le principal agent de M. McGreevy, dans toutes les affaires ignominieuses auxquelles celui-ci s'est trouvé mêlé. Il est donc évident que son but est de se faire passer pour un homme corrompu et sans principes afin de rabaisser M. McGreevy. Cette intention perce de plus en plus à mesure que l'enquête se poursuit, et lorsque l'on se rappelle l'inimitié qui existe entre les frères McGreevy et les anciens membres de la société Larkin, Connolly et Cie, il faut avouer qu'elle n'est pas bien honorable. C'est la septième ou huitième journée que le comité siège, et il faut remarquer que, jusqu'à présent, il n'y a pas eu l'ombre d'une preuve contre sir Hector Langevin.

LA MINERVE

(De l'*Empire*)

L'*Empire* prédisait l'autre jour que la rédaction de LA MINERVE reprendrait une grande vigueur, et que le parti conservateur recevrait un immense profit le jour où l'honorable sénateur Tassé retournerait à la direction de ce journal. Cette prédiction a reçu plus qu'une simple réalisation; d'un seul bond LA MINERVE a repris sa place à la tête de la presse franco-canadienne. Le parti conservateur n'aura rien à craindre dans la bonne vieille province de Québec, tant que LA MINERVE sera là défendant et imposant sans crainte ses principes, qui sont tous de progrès.

(Du *Progrès du Saguenay*)

Il nous fait plaisir, surtout au point de vue du parti, de voir l'honorable M. Tassé reprendre la direction politique de la MINERVE, qui est maintenant imprimée avec une toilette neuve.

Parmi les articles de ce journal, nous remarquons un parallèle des mieux faits, entre le regretté Sir John Macdonald et lord Beaconsfield.

(De l'*Echo de l'Ouest*)

LA MINERVE nous arrive ce matin presque méconnaissable: format agrandi, toilette neuve, rédaction soignée et vraiment digne d'un grand organe de parti.

Depuis hier, aussi, elle est passée en de nouvelles mains, ou plutôt elle est retournée en des mains qui l'ont vigoureusement tenue sur la brèche pendant longtemps: l'honorable M. Tassé en a repris la direction.

Nos félicitations et succès au confrère.

ECHOS DU JOUR

Le nouveau pont de Farnham a coûta $30,000.

En mai, $574,411 ont été déposées dans les caisses d'épargne postales et $601,055 en ont été retirées.

Dédié à *La Presse*.

Un paon muait, un geai prit son plumage.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui:
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui.....
(LA FONTAINE.)

C'est Delisle qui a dit:

De sa bonté sans fin bravant la dette immense.
J'ai secoué le poids de la reconnaissance.

A bon entendeur, salut.

L'honorable M. Abbott a reçu la nouvelle qu'à une assemblée de l'association conservatrice de Manitoba, sa nomination comme premier ministre a été unanimement approuvée.

On annonce que les vapeurs océaniques ne s'arrêteront pas à Rimouski, et que les lettres et autres matières postales pour l'Europe, devront être adressées à la Pointe-au-Père, si on veut qu'elles arrivent à destination.

Le steamer *Empress of Japan* appartenant à la compagnie du Pacifique Canadien, a traversé l'Océan Pacifique, en dix-huit heures de moins que l'*Empress of India*. C'est le voyage le plus rapide que l'on connaisse.

Le nouveau journal conservateur que doit publier, à Lévis, M. Alphonse Desjardins, et dont le numéro prospectus paraîtra la semaine prochaine, s'appellera l'*Union Canadienne*. Il sera publié tous les jours et sera de grand format.

Sa Grandeur Mgr Gravel est rentrée à Nicolet, retour de sa visite pastorale. Notre premier pasteur dit le *Nicoletain*, parait en meilleur état de santé que jamais. Nous nous en réjouissons grandement et tous les fidèles s'en réjouissent avec nous.

Le correspondant d'Ottawa de *La Justice* lui écrit:

"Le ministre de la justice, dès qu'il s'agit d'appliquer la loi, semble oublier son rôle politique, les besoins mêmes de son parti. Il devient le magistrat intègre, éclairé. Il l'a prouvé dans l'enquête Rykert, l'an dernier. Sa conduite, dans l'affaire McGreevy, me parait inattaquable, jusqu'ici.

L'honorable M. Foster nous a annoncé un surplus pour 1889-90, un autre surplus pour 1890-91, et un surplus en perpective pour 1891-92. Sir Richard Cartwright en crève de dépit, lui qui n'avait jamais à annoncer que des déficits. Aussi faut-il voir le mal qu'il se donne pour assombrir la situation, afin de diminuer autant que possible l'effet des contrastes.

D'ici à quelques jours, le consommateur canadien pourra acheter son sucre à cinq cents la livre, et ce sucre sera raffiné au Canada. Voilà ce que lui vaudra la politique nationale. Lorsque M. Mackenzie régnait sur les ruines du pays, nous payions le sucre de neuf à douze cents la livre, et ce sont nos voisins qui le raffinaient et nous le fournissaient. Où se trouvent donc les vrais amis de l'artisan, de l'ouvrier, du travailleur?

Les citoyens d'Ottawa discutent ce qu'il serait mieux de faire pour honorer la mémoire de sir John Macdonald. Les uns veulent un monument, les autres un musée ou un institut national de science, d'art et de littérature. Un comité devra se réunir aujourd'hui même pour étudier un projet, et le soumettre à l'appréciation du public. Le lieutenant-gouverneur Schultz, de Manitoba, a déjà envoyé $200, et Lord Rosebery, s'est également inscrit pour $100.

Les listes populaires se couvrent en outre, de souscriptions de 25 cents à $1.00. On pense recevoir d'Angleterre plus de $50,000.

Les pays suivants ont accepté d'être officiellement représentés à l'exposition: La France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne, le Japon, la Chine, le Mexique, le Pérou, Honduras, San Salvador, Costa-Rica, Colombie, Cuba, le Guatemala et la Jamaïque.

Les pays suivants ont accepté officieusement: L'Egypte, le Maroc, le Nicaragua, le Venezuala, l'Equateur, le Brésil, Saint-Dominique, Haïti et la Colombie Anglaise.

Ont croit que les colonies anglaises, les Indes, l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud, y compris le Honduras, la Guiane Anglaise, la Jamaïque, la Trinité, Barbados et autres s'uniront pour organiser une exposition indienne, exposition des produits des tropiques.

D'après des informations récentes on croit que les pays suivants participeront à l'exposition: L'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, la Suède et la Norvège, la Russie et quelques autres.

☞ Excursion à New-York par les chemins de fer Central Vermont et Delaware & Hudson. DOUZE PIASTRES de Montréal à New-York et retour. Billets bon pour aller le 27, 28, 29 et 30 juin, et bon pour revenir jusqu'au 7 juillet 1891. 240-6

DECES

OUIMET—En cette ville, le 23 juin courant, à l'âge de six mois et demi, Marie-Louise, enfant de l'honorable J. Aldric Ouimet, M. P.
Les funérailles auront lieu le 25 courant, à 2½ hrs. p. m. 241—1

A VENDRE, Un billet de passage pour Boston, valable dès maintenant. S'adresser à "Ticket," bureau de la MINERVE. 241—1

Lyceum Opera House
Coin des rues Ste Catherine et St Dominique.
Semaine commençant le 21 juin, par demande spéciale. Lundi et mardi:
OLIVETTE
Mercredi, jeudi, vendredi et samedi
Les Cloches de Corneville
Prix populaire, 10c à 50c. Assurez vous de vos sièges à la N.-Y. Piano Co., rue St-Jacques. 238—jno

SALLE d'OPERA du QUEEN'S HALL
Éclairée à l'électricité, toujours fraîche, bons sièges réservés à 50 cts.
Ce soir et tous les soirs de cette semaine, (matinée samedi), à la suite d'un engagement spécial avec M. R. Doyle Carte, le MIKADO de Gilbert et Sullivan.—Billets en vente aux salles de la compagnie des pianos de New-York, 228 rue St-Jacques, chez Shephard, marchand de musique, rue Ste-Catherine, et à l'hotel Windsor.—La semaine prochaine, PIRATES OF PENZANCE. Matinée, le jour de la fête de la Confédération. 140—jno

FETE PATRONALE DE L'UNION ST-PIERRE

UNION St-PIERRE
S'AIDER LES UNS LES AUTRES

L'Union St-Pierre célèbrera sa fête patronale

LUNDI, LE 29 JUIN COURANT

Par une procession qui partira de la Salle St-Joseph, à 9 heures a. m. et défilera par les rues Ste-Catherine, des Allemands, Craig, St Constant, Richmond à l'église St-Joseph, où une messe solennelle sera chantée à 10 heures.
Après le service divin, la procession se reformera et défilera par les rues Notre-Dame, Gosford, Sanguinet et Ste Catherine à la salle, où elle se dispersera.
Les amis de la société qui demeurent sur les rues par où la procession passera, sont priés de décorer leur résidence, afin de rehausser l'éclat de cette belle fête canadienne-française 241—3

CARSLAKE'S ST.-LEGER-SWEEP
$50,000.00

1er cheval, 4 prix de $3,000 chacun	$12,000
2me cheval, 4 prix de $2,000 chacun	$8,000
3me cheval, 4 prix de $1,000 chacun	$4,000
Autres starters, 4 prix de $2,000 chacun (divisés également)	$8,000
Non-starters, 4 prix de $1,00 chacun (divisés également)	$18,000

10,000 BILLETS A $5.00 CHACUN.
180 Chevaux inscrits - - 744 prix.
Les billets sont numérotés de 1 à 2500, quatre de chaque.
Tirage le 7 sept: courses le 9 septembre.
Résultat annoncé par la malle aux souscripteurs de la campagne.
N. B.—Les noms ne sont pas publiés.

SUPPLEMENTAIRE de CARSLAKE
$1 ST. LEGER SWEEP
Billets numérotés de 1 à 2500, cinq billets de chaque chiffre, faisant en tout 12,500 billets.
Prix dans la proportion d'un cinquième des prix ci-dessus.
P. S.—Pas de rapport avec les autres enjeux.
SATISFACTION GARANTIE
Adresse: Geo. Carslake, propriétaire du Mansion House, 522 rue St. Jacques, Montréal.
Cambridgeshire, 26 Octobre, $40,000.

Chemin de fer le Grand Tronc

Fête de la Confédération 1891

DES BILLETS DE PREMIERE CLASSE SERONT DELIVRES

A MOITIE PRIX—Le 1er juillet, valables pour le retour jusqu'au 2 juillet.
AU PRIX D'UN BILLET ET UN TIERS.—Le 30 juin et le 1er juillet, valables pour le retour jusqu'au 6 juillet.

Les billets seront délivrés pour n'importe quelle station de la Compagnie au Canada, ainsi que pour Island Pond, Fort Covington à Massena Springs y compris, Rouse's Point, Pont Suspendu, aussi, Buffalo et Black Rock, (via le Pont International), Port Huron et Détroit.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quelle station ou agent pour la vente des billets de la compagnie.

L. J. SEARGEANT, Gérant Général

WM. EDGAR, Agent général des passagers. 240—4

AVIS

LE Dr. C. N. POITRAS
A transporté son bureau au No. 1141 rue Mignonne, 2ème porte de la rue St-André. 238—jno

LOGEMENT DE GARCON
A LOUER.—Un petit logement avec améliorations modernes et bien meublé, situé dans un quartier retiré et salubre, à quinze minutes de l'Hotel-de-Ville, actuellement occupé par garçons. Loyer $8 par mois, avec privilège d'un bail de un à deux ans.
Conditions: achat du mobilier à 50 centins dans la piastre, d'après factures.
S'adresser au bureau de la MINERVE. 237—jno

DAME DE COMPAGNIE
Une dame de bonne éducation désire une situation comme dame de compagnie, gouvernante, ou couturière dans une bonne famille, pourra donner de bonnes références et voyagera au besoin. S'adresser à M. A. Archambault, N. P., 1608 rue Notre-Dame. 240—jno

2 - Pelerinages - 2

Deux pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré, par le chemin de fer du Pacifique Canadien. Le premier pour hommes, partira de Montréal le 23 JUIN, à DEUX heures après-midi; retour le lendemain soir.
Le second, pour Dames et Demoiselles, partira de Montréal le 6 JUILLET à SIX heures du matin.
Le voyage se fera complètement par le chemin de fer. Billets à vendre à bord des chars, à l'Institution des Sourds-Muets, Mile-End, et au collège Joliette.
Prix du billet aller et retour, $2.60.

C. BEAUDRY, C. S. V., Directeur du pèlerinage.
208—j 27 juin.

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

AVIS

Est par le présent donné qu'un dividende de quatre pour cent sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, finissant le 30 juin prochain, et sera payable à son bureau principal à Montréal, le et après le deux juillet prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin, ces deux jours compris.
Par ordre du bureau des directeurs,
H. BARBEAU, Gérant.
Montréal, 30 mai 1891. 239-j 30

VIENT DE PARAITRE:
LE
38E FAUTEUIL
—OU—
Souvenirs Parlementaires
PAR
JOSEPH TASSÉ.

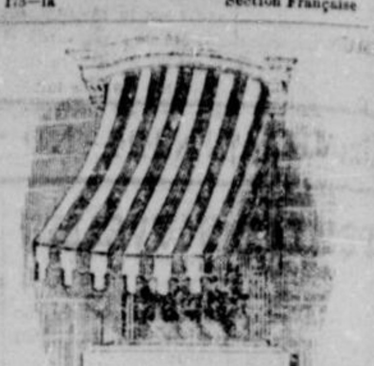
Un volume in-8o de 300 pages, imprimé sur papier de luxe, comprenant les biographies et les portraits (photo-gravures) des honorables MM. MOUSSEAU, MASSON, ROYAL, COURSOL et de M. GIROUARD, M.P., avec le récit des faits parlementaires survenus de 1878 à 1887.

PRIX: $2.00.

En vente chez MM. EUSEBE SENECAL & FILS, les éditeurs, au bureau de la MINERVE, et chez tous les libraires.

FABRIQUE DE BANDAGES DE MONTREAL
J. Hudson, manufacturier de toutes espèces d'appareils pour difformités, bandages, supports, bretelles, béquilles membres artificiels, etc. Attention spéciale sera donnée aux enfants. Une dame se tiendra à votre service. 687 rue Craig, Montréal. 260—1a

LA PHŒNIX.—INCENDIE
SUCCURSALE ETABLIE EN 1804
PATERSON & FILS.........Agents-Généraux
35, rue St-François-Xavier, Montréal.
RAYMOND & MONDOU, Agents conjoints, Section Française
173—1a



A. MILLER
Fabricant de Couvertures, Tentes, Voiles et Auvents, Drapeaux de toutes nations. Couvertures de wagons et de chevaux. Toutes sortes de tentes à louer. Toiles goudronnées et Vêtements en Caoutchouc. Cordes à poulies posées sous le plus court avis. Appareils de sauvetage contre le feux. Toiles américaines et anglaises, choix varié.
BAS PRIX!
38 RUE WOLFE, MONTREAL.
241—jno

PHARMACIE DEFOY
1244 Rue Notre-Dame
Médicaments brévetés, français et américains, et articles de toilette.
PRESCRIPTIONS contrôlées par des mains d'expérience, et à
BON MARCHE
Heures du dimanche, 9 à 10 a. m., 12 à 2 p. m., 6 à 8 p. m. Service de nuit, cloche 1246.
JOS. E. DEFOY,
Successeur du Dr. Thibeault. 241—1a

E. R. GAREAU
AGENT D'IMMEUBLES
1586½ Rue Notre-Dame
VIS-A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE

$3.200 A VENDRE rue Drolet, très bonne maison en brique solide, bâtie à quatre étages, contenant deux logements avec bain, w. c., tuyaux à gaz; l'intérieur des deux logements est en très bon ordre; appareil de chauffage à eau chaude pour le bas. Loyer, $324.00 par année. Cette propriété est en vente pendant huit jours seulement.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

$9.500 A VENDRE rue Barré, bloc de maisons contenant 21 logements, fondations sur poteaux. Loyer, $1,600 par année. Pour les termes de paiement, s'adresser à mon bureau.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

Rue STE-CATHERINE, HOCHELAGA
$3,000 A vendre rue Sainte Catherine, maison neuve, bâtie à trois étages, avec comble français, contenant trois logements, avec w. c., fondations en pierre avec cave de six pieds. Grandeur de bâtisse 25 x 35. terrain 25 x 90, avec ruelle.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. 239—1a Vis-à-vis le Palais de Justice.

Proprietes à Vendre

$7 500.00. A vendre rue CHERRIER maison en pierre contenant deux logements, de plus une autre maison en briques contenant deux logements avec water closet. Termes faciles.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

$2.800.00 A vendre rue SAINTE-CATHERINE (Hochelaga), maison en bois et briques à trois étages avec comble français contenant trois logements avec water closets, fondation en pierre avec belle cour. Le tout en très bon ordre. Conditions faciles.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

$3 800.00 A vendre rue DROLET très belle maison en briques solides contenant deux logements de huit et sept appartements chacun avec cours et water closets, tuyaux à gaz. On exige que $800 seulement comptant, balance à 6 p.c.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

$3.800.00 A vendre rue LAMONTAGNE très bonne maison contenant trois logements avec closet. Loyer $444 par année. Termes de paiement $800 comptant, balance à 6 p. c.
E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

45C. A vendre rue SAINT-DENIS quatre magnifiques lots à bâtir, grandeur 100 x 155 avec ruelle.
E. R GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

$2.700.00 A vendre, rue RIVARD, deux jolis cottages contenant chacun sept appartements avec bains et w. c. Grandeur de la bâtisse 40 x 32, terrains 40 x 72 avec ruelle. Termes de paiement $1,000 comptant.
E. P. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

A LOUER
No 267 rue Saint-André. Bas de maison, 7 appartements avec bain et w. c. Prix $12.00 pas de taxe.
No 910 rue Mignonne, coin Maisonneuve, magasin avec garniture, logement et belle cave. Prix $12.00.
No 1421 rue Ontario. Joli magasin avec Plate Glass. Prix $20.00 par mois pas de taxes.
No 410 rue Saint-Hubert. Haut de maison, sept appartements bain et w. c. Prix $12.00 pas de taxes.
No 414 rue Saint-Hubert. Logement de sept appartements bain et w. c. Loyer $14.00.

E. R. GAREAU
1586½ RUE NOTRE-DAME
Vis-à-vis le Palais de Justice

PROPRIETES A VENDRE
—PAR—
C. E. L. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
62 RUE SAINT-JACQUES......MONTREAL
Telephone Bell, 9027.

	Prix	Revenu
Rue St-Denis	$ 7,750	$ 725
" Ste-Catherine	12,000	1,000
" Frontenac	1,800	156
" Panet	3,800	332
" St-Antoine	11,000	1,020
" Ontario	3,500	600
" St-Hubert	6,000	540
" Mont-Royal	3,200	360
" Ste-Elisabeth	10,000	900
" Barnet	4,700	492
" Champlain	1,000	132
" Montcalm	1,450	204
" St-Antoine	7,500	672
" Dorchester	11,300	1,296
" Visitation	7,000	600
" Papineau	4,400	500
" Amherst	8,500	672
" Mignonne	2,800	288
" Rivard	4,500	420
" Des Erables	2,600	300
" Ste Catherine	5,750	648
" Ontario	18,000	1,800
" Sanguinet	9,500	720

A VENDRE plusieurs terrains et un grand nombre de propriétés non énumérées ici.

ARGENT A PRETER sur propriétés.

S'ADRESSER A
C. E. L. Desaulniers
Agent d'immeubles
No 62 RUE ST-JACQUES
241-1

DEPECHES DE NUIT

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA, 24.

En réponse à M. Mulock, sir Hector Langevin dit que la somme totale dépensée par le gouvernement pour le bloc Langevin, est de $778,000. Il y a encore des réclamations de la part des entrepreneurs pour une somme de $215,000, mais le gouvernement ne se reconnait pas obligé de les payer.

En réponse à M. Sproule, l'honorable M. HAGGART dit que le gouvernement insistera à ce que les navires portant des animaux nourris avec les résidus des distilleries, soient pourvus de ventilateurs à vapeur.

En réponse à M. McMillen, sir Hector LANGEVIN dit que le coût de la balustrade en fonte et en pierre des escaliers du Sénat et des Communes est de $2,698 ; l'entreprise a été donnée au plus bas soumissionnaire.

M. DAVIES continue ensuite durant le reste de la séance, à discuter la question du tunnel sous-marin entre l'île du Prince Edouard et la terre ferme.

SEANCE DU SOIR

La Chambre adopte vingt bills privés au nombre desquels, les suivants :

Bill constituant en corporation la compagnie du chemin de fer de Peterborough, Sudbury et Sault Sainte-Marie.

Bill aux fins de constituer en corporation la compagnie d'exploitation de bois de Pembroke.

Bill modifiant l'Acte constituant en corporation la compagnie d'imprimerie et de publication de *L'Empire*.

La Chambre reprend ensuite le débat sur la question de prohibition totale des liqueurs enivrantes.

M. JAMIESON se plaint de que les chefs des deux partis n'aient pas encore exprimé leur opinion au sujet de la motion soumise à la Chambre.

L'honorable M. Laurier, dit-il, s'est déclaré, en 1875, en faveur de la prohibition, et il ne croit pas qu'aucun événement soit survenu, depuis ce temps là, qui soit de nature à modifier ses vues. En attendant que les partis se décident à se prononcer sur cette question, M. Jamieson dit que la "Dominion Alliance" est décidée plus que jamais à faire de la propagande au sein des deux partis, jusqu'à ce qu'elle puisse organiser un parti distinct qui n'aura aucune attache aux deux partis actuels. Il prétend que la question de la diminution du revenu n'est pas une raison suffisante pour laisser durer un état de choses aussi démoralisant, et contraire aux intérêts du pays que le commerce de liqueurs enivrantes. Il espère que la Chambre aura assez de patriotisme pour voter en faveur de sa proposition, et elle saura ensuite, dans sa sagesse, trouver les moyens de combler la diminution dans les recettes du Trésor.

M. Lister et M. McMullen se prononcent en faveur de la prohibition totale des liqueurs.

La Chambre est ensuite appelée à voter sur la question.

L'Orateur met aux voix l'amendement de M. Taylor, lequel demande que l'électorat du Canada ait l'occasion d'exprimer aux polls, une opinion définie sur une question d'aussi grande importance, qui affecte des institutions et des intérêts commerciaux considérables, et entrainera la perte de plusieurs millions d'un revenu indispensable.

L'amendement est rejeté, sept votent pour et 185 votent contre.

L'amendement de M. Macintosh est ensuite mis aux voix.

Par cet amendement, M. Macintosh demande qu'il soit formé un comité, pour faire un rapport sur tous les détails se rattachant à cette question, plus particulièrement :

1o Sur la perte annuelle que subirait le trésor fédéral ;

2o Sur le montant engagé dans la fabrication des liqueurs enivrantes ;

3o Sur le montant nécessaire pour indemniser les personnes actuellement engagées dans la fabrication et la vente des liqueurs, si une semblable législation était jugée opportune.

4o Sur le montant de la perte annuelle que subiraient les finances de chaque province.

5o Sur une estimation du montant probable qu'il faudrait réaliser par voie de taxe, au lieu des honoraires de licences, en chaque province, et des droits de douane et d'accise pour fins fédérales ; aussi sur tous les renseignements qu'il serait possible d'avoir, touchant le coût actuel du maintien des institutions, pour la punition et la suppression du crime en Canada.

L'honorable M. FOSTER dit que la proposition de M. Macintosh est bonne, et qu'il est très important d'avoir les renseignements les plus complets sur cette importante question. Depuis vingt ans, la prohibition a fait de grands progrès ; elle a été étudiée par des hommes de science et des spécialistes. D'autres pays l'ont discutée, les états d'Ohio et du Kansas l'ont mise en pratique, et pour arriver à connaître sûrement et promptement l'état de la question, les effets que la prohibition a produits ailleurs, M. Foster propose de substituer une commission royale au comité demandé par M. Macintosh.

M. Macintosh dit que l'amendement de M. Foster vise à éviter un vote direct sur la question de la prohibition.

M. SCRIVER parle dans le même sens que M. Laurier.

M. MILLS dit que la proposition du ministre des finances n'avance pas du tout la question. Il voudrait que cette question fut soumise à un plébiscite.

Sir John THOMPSON démontre que le premier pas à faire dans le moment est celui proposé par le ministre des finances.

M. DAVIES se déclare en faveur d'un plébiscite.

M. JAMIESON dit que la discussion qui vient d'avoir lieu, lui donne la preuve convaincante que la question de prohibition doit être séparée des liens de parti. Il dit que les partisans de la tempérance sont complètement opposés à un plébisiste, mais ils ne refuseront pas d'accepter tous renseignements sur cette question importante. Il ne peut pas cependant voter en faveur, la proposition du ministre des finances, car son désir et celui de la "Dominion alliance" est d'avoir de la Chambre, un vote direct sur sa motion.

L'amendement de M. Foster est adopté par un vote de 107 contre 88.

A deux heures la Chambre s'ajourne.

Le "Jack the Ripper" Américain

NEW-YORK, 24—L'algérien Ameer Ben Ali, connu aussi sous le nom de "Frenchy" et surnommé "Jack the Risper" est à subir son procès pour le meurtre d'une femme de mauvaise vie dans un hotel de bas étage.

CANADA

Courrier d'Ottawa

OTTAWA, 24—Le professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière, a fourni à la commission de l'agriculture et de la colonisation des détails très intéressants sur le résultat des expériences qui ont été faites, l'année dernière, relativement à la manière de nourrir les taurillons, les vaches laitières, les porcs. On avait séparé les animaux afin de juger lequel, du foin ou du blé-d'inde provenant d'un silo, est préférable pour la nourriture du bétail.

Quelques-uns de ces animaux furent nourris de foin, de racines et de grain moulu ; d'autres, de blé-d'inde provenant d'un silo et de grain moulu, et le reste, de grain moulu et de blé-d'inde, mêlé en parties égales, à de la paille et de l'avoine.

A la fin du dernier mois, on constata que les animaux nourris de blé-d'inde provenant d'un silo et de grain moulu avaient engraissé plus vite que les autres ; en outre, un boucher, consulté à ce sujet, déclara que la viande de ces animaux était préférable à celle des autres.

Le blé-d'inde déposé en silo vaut à peu près $1.40 la tonne. Les expériences qu'on a faites ont démontré que c'était la nourriture qui coûtait le moins pour le bétail.

—Des avis transmis au département de l'administration des affaires des sauvages annoncent que la récolte promet beaucoup dans les territoires du Nord-Ouest et Manitoba. Le rendement sera probablement andessus de celui des années précédentes.

Des rapports adressés au gouvernement indiquent qu'il y a 1,300,000 acres de terre en culture ; 900,000 acres sont ensemencés en blé et le reste, en avoine, pois et orge. A moins d'accidents imprévus, on récoltera, au moins, 25,000,000 de boisseaux de blé.

—A partir du 1er juillet, le gouvernement commencera à payer aux Sauvages de Manitoba les allocations qui leur ont été accordées en vertu des traités.

—Le comité de la bibliothèque du parlement s'est déclaré en faveur de l'éclairage à l'électricité de la bibliothèque.

Courrier de Québec

QUÉBEC, 24— Aujourd'hui, à l'Hôtel-Dieu, les médecins ont amputé un bras et une jambe à Alphonse Senécal, qui avait été si grièvement blessé, l'autre jour, par un train sur la ligne du chemin du lac St. Jean.

—Les drapeaux flottent sur les édifices publics et plusieurs résidences, en l'honneur de la fête nationale.

—Le corps des gardes Montgomery est arrivé ici, un peu avant huit heures et a été accueilli de la manière la plus cordiale qu'il soit possible.

Le maire Frémont, les officiers municipaux et un grand nombre de militaires étaient là pour les recevoir.

La vaillante garde a été acclamée avec enthousiasme par la foule, tout le long de la route qu'elle a suivie.

L'élection d'Argenteuil

LACHUTE, 24—La convention conservatrice a adopté des résolutions pour faire part de ses sympathies à lady Macdonald. On a aussi adopté des résolutions félicitant l'honorable M. Abbott de sa nomination.

Il a été question de la candidature de MM. W. J. Simpson, H. Abbott, C. R., Dr Smith, D. Williamson, W. Wanless et Alex. Pridham à la prochaine élection, mais rien ne sera décidé à ce sujet avant que la majorité des conservateurs du comté se soit prononcée.

Distribution de prix

L'ASSOMPTION, 24—Mgr Gravel, accompagné de plusieurs prêtres, assistait à la distribution des prix au couvent des sœurs de l'Assomption.

Les élèves ont enchanté l'auditoire par leur beau chant et leur musique. La séance a été des mieux réussies.

Les conservateurs de Stanstead

AYER'S FLATS, 24—Trois cents délégués assistaient à la convention conservatrice qui s'est réunie ici, sous la présidence de M. Hackett, C. R., de Stanstead Plains.

On a adopté des résolutions de condoléances pour être transmises à lady Macdonald, et des discours ont été prononcés par MM. Hackett, A. H. Moore, S. W. Snow, A. W. Thompson, le Dr Jones et d'autres personnes. Les orateurs ont exprimé l'espoir qu'avant longtemps, le comté serait représenté par des conservateurs, tant au parlement fédéral qu'au parlement provincial. Ces paroles ont été accueillies par des applaudissements. On a fait l'éloge de M. Colby et remercié lady Macdonald des sentiments qu'elle exprime, en réponse à la lettre que les députés conservateurs aux Communes lui ont adressée.

Courrier de Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES, 24—Au monastère des Ursulines, la distribution de prix a eu lieu sous la présidence de Mgr Laflèche. Il y avait foule et nombre de prêtres. La séance qui a été très belle s'est terminée par une éloquente allocution de notre éminent pasteur.

Au Séminaire

—Il y avait foule au Séminaire pour assister à la magnifique soirée dramatique et musicale donnée par les élèves avant leur entrée en vacances. Cette soirée a été un succès dans toutes ses parties. Le "Bourgeois Gentilhomme", l'immortel chef-d'œuvre de Molière, a été rendu avec un art remarquable. Chacun des acteurs s'est distingué et mérite des éloges. La partie musicale a été enlevée. Le chant et la musique instrumentale ont rivalisé de perfection et ont été fort applaudis.

Accusé de parjure

—On a commencé, devant le magistrat de police, le procès d'un nommé Laminande, de Louiseville, accusé de parjure. La plainte comporte que l'accusé aurait juré n'avoir rien reçu pour son vote donné en faveur de M. Legris lors des dernières élections, tandis qu'au contraire, il aurait été payé. M. Duplessis représente la partie civile. M. A. L. Desaulniers occupe pour la défense. L'enquête devait se continuer aujourd'hui.

Au Séminaire de Nicolet

NICOLET, 24—La distribution des prix s'est faite cette année, sans éclat au séminaire de Nicolet. L'évêque de Nicolet, les membres du clergé, quelques anciens élèves et amis de l'éducation y assistaient, ainsi qu'un bon nombre de parents. La distribution des prix a été entremêlée de quelques beaux morceaux de chant et de musique, puis les élèves sont entrés en vacances.

ETATS-UNIS

Accident de chemin de fer

NOUVELLE-ORLÉANS, 24—Une enquête a été tenue par le coroner, pour découvrir la cause de l'accident sur la ligne de l'"Illinois Central." Le jury a déclaré que cet accident avait été causé par la négligence de l'aiguilleur Tennant et du conducteur Thann et ces derniers ont été arrêtés.

Exportation de l'or

NEW-YORK, 24 — Un demi-million de piastres en or sera exporté en Angleterre, demain.

Arrivage

NEW-YORK, 24—Le vapeur *Teutonic* est arrivé d'Angleterre, aujourd'hui.

Les Sauvages de l'Arizona

WASHINGTON, 24—Le général McCook télégraphie au ministère de la guerre qu'une révolte des Sauvages du territoire de la région nord de l'Arizona est à craindre. Il y a environ 30,000 hommes sur ces réserves et comme la plupart sont des jeunes gens, les conséquences seront sérieuses s'ils mettent leurs menaces à exécution. Les autorités militaires ont donné instruction au général McCook de prendre des mesures pour prévenir des troubles et protéger les écoles du gouvernement.

Une statue à Beecher

BROOKLYN, 24—La statue de bronze érigée à la mémoire de Henry Ward Beecher a été dévoilée, cette après-midi, avec d'imposantes cérémonies, au parc de l'hôtel de ville, par Gertrude Rosiana Beecher, petite-fille du fameux prédicateur protestant.

Le mariage de Parnell

NEW-YORK, 24.—Une dépêche de Londres adressée au *World*, dit que Parnell a obtenu une licence spéciale pour épouser madame O'Shea. Il a été forcé d'en agir ainsi, vu le retard apporté par le ministre de son culte, à Brighton. Le mariage sera célébré demain, probablement.

LONDRES, 24.—Il était rumeur dans les coulisses de la chambre des Communes, ce soir, que M. Parnell et madame O'Shea avaient été secrètement mariés, jeudi dernier.

EUROPE

L'état de santé de M. Gladstone

LONDRES, 24—M. Gladstone est dans un état de faiblesse plus grande par suite de sa dernière attaque d'influenza. Son médecin, sir Andrew Clarke, lui conseille un voyage sur mer et aussi le repos.

Les délégués de Terreneuve

LONDRES, 24—Les négociations entre le Bureau colonial et les délégués de Terreneuve sont terminées. On a préparé un projet de loi pour conférer à deux agents nommés à cette fin, les pouvoirs nécessaires pour juger des différends qui pourront s'élever au sujet des pêcheries. La France, paraît-il, a accepté cette proposition. Ce projet de loi sera adopté aussitôt que possible, et la loi qui a été adoptée provisoirement sera abrogée.

Les délégués quitteront Londres dans quelques jours pour retourner à Terreneuve. Sir William Whitway reviendra en Europe, l'automne prochain, pour assister aux délibérations de la commission d'arbitrage.

Le transport des bestiaux

LONDRES, 24.—Il n'est pas probable que le projet de loi de M. Chaplen, concernant le commerce des bestiaux, soit adopté pendant la présente session du parlement.

La grève à Bordeaux

BORDEAUX, 24.—La grève des employés de la compagnie de tramways s'est terminée à l'avantage des grévistes, qui ont repris le service aujourd'hui.

Les vendanges

BERLIN, 24—On dit que les vendanges dans la région du Rhin, de la Moselle et du Palatinat vont manquer complètement cette année. On attribue cette calamité aux fortes gelées qui se sont fait sentir au commencement de la saison.

Lady Macdonald

LONDRES, 24—Le bureau colonial a pris en sérieuse considération la question d'élever lady Macdonald au rang de pairesse.

Comme sir John Macdonald n'a pas laissé de fils de son second mariage, le titre se limitera nécessairement à lady Macdonald. On croit, cependant, que M. Hugh Macdonald sera fait baronet.

On croit aussi que M. Abbott aura le même honneur.

Les agitateurs irlandais

DUBLIN 24—Justin McCarthy va donner sa démission comme chef des agitateurs irlandais. John Dillon vient d'être remis en liberté.

Tout le monde s'acorde à dire que McCarthy a échoué complètement dans son rôle de chef de parti aux Communes. Sous la direction de Dillon, on espère qu'un certain nombre de partisans de Parnell abandonneront ce dernier pour se rallier à la majorité du parti.

Sir Charles Tupper

LONDRES, 24.—Sir Charles Tupper s'est complètement remis à l'exercice des fonctions du haut-Commissariat. Les journaux canadiens qui ont annoncé qu'il avait été appelé à former un nouveau gouvernement sont tout-à-fait dans l'erreur.

Le Haut commissaire lui-même se déclare heureux de n'avoir pas eu à décliner une telle invitation. Il n'y aurait qu'une crise grave dans les affaires canadiennes qui le décideraient à revenir à Ottawa.

La pêche des phoques

LONDRES, 24.—La *Gazette Officielle*, publie un ordre en conseil qui prohibe la pêche des phoques pour les sujets anglais dans la mer de Behring, à partir de cette date jusqu'au 1er mai 1892.

Changements au tarif

1o Toutes melasses et sirops, y compris les fonds et les rinçures de tonneaux, tout jus de canne, jus de canne concentré et tout jus de betterave et jus de betterave concentré, importés directement et sans transbordement du pays de production, ne donnant au polariscope pas moins de 48 dégrés et pas plus de 56, un droit spécifique de 1½c par gallon ; au-dessous de 40 dégrés un droit spécifique de 1½c, et en plus 14 cents par gallon pour chaque dégré ou fraction de dégré en dessous de 40 ; et en plus des droits ci-dessus un droit spécifique additionnel de 2½cts par gallon, si l'article n'est pas importé directement et sans transbordement.

2o Tout sucre de canne et tout sucre de betterave ne dépassant pas 14 dégrés, type de Hollande, tout mélado et mélado concentrée ; toute melasse et toute melasse concentrée, non spécifiée ailleurs ; tout jus de canne, jus de betterave, fonds de tonneaux non importés directement et sans transbordement, un droit *ad valorem* de 5 0/0, pourvu toutefois que, dans le cas du sucre de canne provenant des Indes Orientales et importé *via* Hong-Kong, ce droit de 5 0/0 *ad valorem* ne soit pas perçu s'il y a transbordement à Hong-Kong.

3o Tout sucre au-dessus de 14 type de Hollande, et les sucres raffinés de toute sorte, tout dégré, et tout type et tout sirop provenant de sucres raffinés, un droit spécifique de 8-10 pour cent par livre.

4o Sucre de glucose ou de raisin, sirop de glucose ou de maïs, un droit spécifique de 1½ par livre.

5o Tabac haché 45 cents par livre et 12½ pour cent *ad valorem*.

6o Tabac manufacturé, non spécifié ailleurs, tabac en poudre, 35 cents par livre, et 12½ pour cent *ad valorem*.

7o Ale, Bière et Porter importés en bouteille, 21 cents par gallon, 6 grandes bouteilles ou 12 petites étant supposées contenir un gallon.

9o Liqueurs spiritueuses ou alcooliques de toute sorte, esprit de vin, gin de toute sorte, rhum, whiskey, et toute liqueur spiritueuse non autrement spécifiée, $2.12½ cts par gallon ; alcool annylique et alcool de pomme de terre, $2.12½, par gallon, alcool mythilique, alcool de bois, napthe, alcool pyroxhyque, absinthe cognac, y compris les cognacs artificiels et les imitations de cognacs ; cordiaux et liqueurs de toutes sortes, non ailleurs spécifiées, tafia, angostura et autres amers alcooliques, $2.12½ par gallon ; spiritueux et eaux fortes de toute sorte, elixirs, essences, extraits, lotions, teintures ou médecines non ailleurs spécifiés, $2.12½ par gallon, et 40 p. c. *ad valorem*, parfums alcooliques, bayrum, eau de cologne, eau de lavande, lotions pour les cheveux, les dents, la peau, et autres eaux de toilette contenant des spiritueux de toute sorte, contenues dans des bouteilles ou flacons, ne pesant pas plus de 4 onces chacun, 50 p. c. *ad valorem*. Si le flacon pèse plus de 4 onces, $2.12½ par gallon et 40 p. c. *ad valorem*.

Ether nitreux, esprit d'éther nitreux, (mitior) esprit d'ammoniaque aromatique $2.12½ par gallon, et 30 o/o *ad valorem* ; vermouth et vin de gingembre ne contenant pas plus de 40 o/o de spiritueux à preuve, 75 o/o par gallon, au-dessus de 40 o/o, $2.12½ par gallon ; dans tous les cas où la force d'aucun des articles ci-dessus ne peut pas être exactement déterminée, au moyen de l'hydromètre, elle le sera par la distillation d'un échantillon, ou de toute autre manière que le ministre des douanes pourra indiquer.

10o Le champagne et tout autre vin mousseux, en bouteille ne contenant pas plus qu'une pinte et plus qu'une chopine, $3.30 par douzaine ; ne contenant pas plus qu'une chopine, mais plus qu'une demi-chopine. $1.65 par douzaine ; contenant une demi-chopine ou moins, 20 cts par douzaine. En plus de ce droit spécifique, ces articles paieront un droit *ad valorem* de 30 pour cent.

11o Gros sel, 5 cts par 100 lbs. Cela ne comprend pas le sel importé d'Angleterre ou d'aucune possession anglaise, ni le sel importé pour les pêcheries du golfe ou de la mer, qui est admis en franchise.

12o Sel fin, en grenier, 5 cts par 100 lbs.

13o Sel en sac, en baril ou autrement empaqueté, 7½ cts par 100 livres. L'emballage devant payer le même droit que s'il était importé vide.

FINANCE ET COMMERCE

Montréal, Mardi Soir, 24 juin

Marché Financier

Aucun changement n'est constaté dans les taux de change sur l'étranger. Les fonds de New-York sont tombés au pair ou à peu près entre les banques. Le marché est stable quant au sterling. Le tableau suivant indique l'état du change au comptoir des banques :

Fonds de New-York	1/16 à ¼
Change sterling, 60 jours	9 1/16 à 9¼
do do à vue	10 1/16 à 10¼
do câble transatlantique	10¼ à 10½

Le marché monétaire à Montréal n'offre aucune particularité importante et digne de mention. Les taux sont les mêmes. Les prêts à demande sont faits à 4 et à 4½ par cent, et le bon papier marchand est escompté à 6 et à 7 par cent suivant le temps et la qualité.

La bourse est restée sans activité et il y a eu peu de changements dans les valeurs.

Les principales valeurs sont cotées comme suit :

FINANCE

STOCK	Actions.	Dernier divid.	Achet's p. cent.	Vend'rs p. cent.
Banque de Montréal*	$200	5	219	220
do Ontario	100	3½	110	116
do du Peuple	50	3	97	99½
do Molson	50	4	150	160
do de Toronto*	100	4	218	224
do Jacques-Cartier	25	3½	94	98
do Marchands*	100	3½	144½	145½
do de Québec	100	3½	....	....
do Nationale	30	3	....	....
do Townships de l'Est*	50	3½	135	150
do Union	60	3	....	....
do du Commerce*	50	3½	127½	128½
do de Hamilton	100	4	....	....
do d'Hochelaga*	100	3	108	113
do Ville-Marie*	100	3½	....	97
DIVERS				
Intercolonial Coal Co	100	....	20	35½
Tél. de Montréal*	40	4	104½	106
Rich & Ont. Nav. Co	100	5	56	56½
Cie Chars Urbains*	50	6	189	195
do nouveau St'k*	....	....	183½	190
Cie Gaz Montréal	40	6	204	206½
do nouveau St'ck	....	....	180	185
Cie Coton Canada	100	....	25	33
Cie Coton Montréal	100	5	....	80
Cie Coton Dominion	100	5	....	131½
Cie Coton Stormont	100	3	....	....
Assurance Royale Can	25	3½	90	91
Cie Elect. Royale*	....	....	113	....
Prets et Placements	100	3	127	135
Can' N. W. Land Co*	....	....	72	73
Cie Téléphone Bell	....	4	108	110
Pac. Canadien	100	2½	79½	79½
St. P., Minn & Man	....	3	....	....
Com. Cable Co	100	1½	....	....
National Cordage Co	....	....	102	103
Montreal 4 p. c. stock	....	....	104	....
Montreal 5 p. c. stock	....	....	....	....

*Ex. div.

Les transactions du jour n'ont pas été plus considérables qu'hier. Le tableau suivant en fournit l'état :

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Banque de Montréal, 2 à 220, 2 à 219½
" du Commerce 5 à 128½.
Télégraphe de Montréal, 200 à 105½

VENTES DE L'APRÈS-MIDI

Banque de Montréal 5 à 219½.
" des Marchands 25 à 145
" du Peuple, 3 à 98½.
Compagnie du Richelieu, 1 à 55½
Pacifique Canadien, 25 à 74½

BLÉS ET FARINES

Le marché aux blés en Angletere est très mou et les prix s'ils ont quelque peu changé, sont plus faciles. Les cargaisons en vue sont inactives pour le blé-d'inde, Les cargaisons en transport et à expédier sont lentes pour le blé et le blé-d'inde.

En France, le marché en général, est lent.

A Liverpool les pois canadiens valent 6s 3d et 6s 2d.

A Chicago, le marché des grains s'est ouvert à ½c plus bas qu'hier pour le blé de juillet, savoir à 93¾c et plus tard, il a été coté à 92½c, 98¾c, 87¾c et 89½c pour juillet, août, septembre et décembre respectivement.

Le blé-d'inde a baissé de ½c à l'ouverture. Il s'est ouvert à 54½c et 50c pour juillet et septembre et s'est fermé à 53¾c, 51½c, 49½ pour juillet, août et septembre.

A New-York, le blé s'est ouvert à ½c plus bas que la veille à $1.03½ et 99½c pour juillet et décembre et a été coté plus tard à $1.03½c, 98½c, 97½c et 99½c pour juillet, août, septembre et décembre respectivement.

Le blé-d'inde a été plus bas de ½ à 62½c et 58½c pour juillet et septembre et s'est fermé à 62½c, 59½c et 58½c pour juillet, août et septembre.

Le marché local à Montréal est resté inactif. Les valeurs sont à peu près les mêmes, peut-être un peu plus basses.

Voici les cotations :

Blé de Manitoba No 1.—Prix nominal.
" " " 2.—$1.14 à $1.16.
" " " 3.—$1.04 à $1.06.

Blé d'Inde, droits payés, 76c.

Pois—89c à 91c, en magasin ; 90c à 92c en passage, l'avoine de Manitoba a 50c à 51c, du Haut-Canada 50c à 52c ; l'orge, drèche 70c à 75c ; orge d'engrais 60c à 62½ ; seigle à 80c à 87c.

Les farines sont aux prix suivants :

Patent d'hiver	5 35	5 60
Patente printemps	5 70	5 80
Straight Roller	5 10	5 25
Extra	4 75	4 85
Superfine	4 50	4 65
Farine de boulangers	4 70	5 50
Fine	4 00	4 40
En sacs, par 100 lbs	2 20	2 35
De la ville, délivrée par 100 lbs	2 35	2 45
Farine d'avoine, ord. 98 "	2 85	3 00
" " granul "	2 85	3 00

LARDS, ETC

Le prix des lards est comme suit :

Lard " Chicago, brl	16 00	17.00
Milwaukee	15 50	16 00
Lard canadien, brl	16 50	17 00
Saindoux	8c	à 9½lb
" " Anchor "	1 55	1 60
" " Chicago "	1 60	0 00
Jambons salés, lb	0 00	0 00
" fumés, lb	0 10½	0 11½
" " Anchor "	0 00	0 13
Porc abattu, par 100 lbs	0 00	0 00

BEURRES ET FROMAGES

Crémeries	lb. 0 18	0 19
Vieux beurre	lb. 0 05	0 08
Morrisburg	lb. 0 16	0 17
De l'Ouest fin roll	lb. 0 14	0 15
Cantons de l'Est fins	lb 0 17	0 18

Les fromages se vendent bien à 8c et à 8¾. Le marché est stable et les prix sont de nature à encourager les vendeurs à exporter plus librement.

ŒUFS

Le marché n'est pas changé et il reste stable. Ils sont cotés à 11c et 12c.

NOTE

Nous publierons demain une revue financière de la semaine, ainsi que l'état du marché local des produits de la ferme.

BELL

Les Orgues et Pianos BELL sont le premier grand succès dans la manufacture des instruments de musique au Canada.
Les fils et filles royaux échangent aujourd'hui leurs pianos américains pour des pianos BELL, ainsi que leurs orgues.

Seuls agents pour le Canada Central

WILLIS & Cie

1824, Rue Notre-Dame

Près rue McGill, Montréal.

On accorde et répare les pianos d'une manière artistique et à des prix raisonnables. On accorde à l'année les instruments des abonnés. 341

OUVRAGES EN CIRE

PAR

Mme L. C. MERCIER

No. 8 rue Saint-Laurent.

Cire les fleurs naturelles, fruits, etc. Exécute, d'après photographie ou modèle des figures en cire. Visite sollicitée. 233—c-2 s

RAZA & Cie.

No. 432 Rue Drolet

PEINTRES - DÉCORATEURS

Décoration, Blanchissage, Tapissage, etc., etc. Résidence, 470 Avenue Laval. 239—1a

RUE INSPECTEUR

VENTE A L'ENCAN DE MATERIAUX de CONSTRUCTION

SAMEDI, 27 JUIN COURANT

A 11 H. A. M.

Sur une pétition des parties expropriées, la Cité a consenti à mettre en vente tous les matériaux de construction qui seront expropriés pour l'élargissement de la rue Inspecteur, au coin de la rue Notre-Dame sur les lots Nos. 830 et 832 du quartier Saint Antoine : et il est par les présentes annoncé que, suivant le consentement dont il est parlé plus haut, les dits matériaux de construction seront vendus à l'encan public au jour et à l'heure susmentionnés.

CONDITION : ARGENT COMPTANT.—Un dépot sera exigé lors de la vente, et la balance devra être payée le même jour entre les mains du Trésorier de la Cité.

Les matériaux devront être enlevés immédiatement.

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

MARCOTTE & CIE,
Encanteurs.

Bureau du Greffier de la Cité, Hotel-de-Ville, Montréal, 22 juin 1891.

RUE STE-CATHERINE (EST)

Dans l'instance de l'expropriation pour l'élargissement de la rue Sainte-Catherine entre les rues Parthenais et Fullum, dans le quartier Sainte-Marie.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les commissaires soussignés nommés, pour exproprier les propriétés requises pour l'amélioration ci-dessus, ont l'intention de prélever la cotisation pour défrayer les quatre cinquièmes du coût total de la dite amélioration sur les propriétés suivantes, savoir :

1o. Tous les lots de terre de chaque côté de la rue Sainte-Catherine depuis la voie du chemin de fer du Pacifique jusqu'à l'avenue Delorimier sur une profondeur de deux cents (200) pieds au sud-est et de trois cent quatre-vingts pieds (380) au nord-ouest de la dite rue Sainte-Catherine.

2o. Tous les lots de terre ayant un front sur la rue Sainte-Catherine, depuis l'avenue Delorimier jusqu'à la rue Saint-Hubert, mais à une profondeur n'excédant pas cent (100) pieds.

Et toutes les parties intéressées sont par les présentes notifiées, que les dits commissaires se réuniront en leur bureau, à l'Hôtel-de-Ville, JEUDI le DEUXIEME jour de JUILLET prochain, à TROIS heures ET DEMIE de l'après-midi, et que là et alors ils entendront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement aux limites qu'ils ont l'intention de fixer.

J. O. JOSEPH.
ALFRED C. TRUTEAU,
LEANDRE GAUTHIER.
Commissaires.

Chambre des Commissaires, Hotel-de-Ville, Montréal, 23 juin 1891.

Pour être publié dans la MINERVE et la PATRIE les 25 et 26 juin courant.

CHIENS

Avis Public est par le présent donné qu'aux termes de la loi, tout propriétaire ou gardien d'un chien en cette cité, est tenu sous peine d'une amende sévère de le faire enregistrer, numéroter et licencier au bureau du chef de police, et de fournir le dit chien d'un collier auquel sera fixée, au moyen d'agraffe métallique, une plaque métallique avec le numéro de la licence, etc., inscrit dessus et qu'on pourra se procurer au bureau du chef de police.

Tout chien trouvé errant après le premier juillet prochain, non licencié et sans collier comme susdit sera tué ou détruit.

Les licenciés trouvés dans les rues sans maître, seront arrêtés et mis dans l'enclos public.

(Par ordre)

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hotel-de-Ville, Montréal, 23 juin 1891. 241—2

LAIT

AVIS PUBLIC est par le présent donné, qu'aux termes de la loi, aucune personne n'aura le droit de vendre du LAIT dans cette cité à moins que telle personne n'ait obtenu du Chef de Police une licence à cet effet, et qu'elle n'ait payé la somme d'UNE PIASTRE, pour la dite licence, laquelle devra être renouvelée chaque année.

Toute personne vendant du lait frelaté, impur ou affaibli sera passible d'une amende de vingt piastres ou d'un emprisonnement de trente jours pour chaque offense.

(Par ordre.)

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, HOTEL DE VILLE, Montréal, 23 juin 1891. 241—2

COLONNE CARSLEY

DEPARTEMENT DE MANTEAUX!

Splendides affaires dans le Département des Manteaux, la semaine dernière. Des centaines de Visites Perlées vendues et des centaines d'autres à vendre. Allez directement aux quartiers généraux pour toutes sortes de Gilets courts, savoir chez

S. CARSLEY

Rue Notre Dame.

Gilets de jeunes filles

Gilets de jeunes filles ou de dames pour places d'eau. Gilets de promenade anglais en Serges et Etoffes légères. En étoffes nouvelles. Paletots d'enfants pour places d'eau, en Tweed nouveau.

Collerettes Perlées. Collerettes en Dentelle. Visites Perlées. Visites en Dentelle. Manteaux Perlées. Manteaux en Dentelle.

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame.

Département de Manteaux

Spécialité : Dolmans en Etoffe pour Dames, garnis en Dentelle, valeur extra. Nouveaux Manteaux de Soie. Nouveaux Dolmans en soie. Nouvelles Mantes de Soie. Habits en Etoffe légère pour Dames, patrons nouveaux et choisis, couleurs les plus nouvelles. Magnifiques patrons de Manteaux et Dolmans pour Dames. coupe parfaite et fini parfait. Nouveautés en Habits pour yacht. Nouveautés en Gilets de promenade. Nouveautés en Habits pour aller en chaloupes

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame

Etoffes pour Gilets

Grande variété de magnifiques couleurs patrons nouveaux et originaux aux prix les plus bas.

Etoffes noires, pesanteur d'été.
Etoffes faon, pesanteur d'été.
Etoffes grises, pesanteur d'été.
Etoffes unies.
Etoffes carreautées.
Etoffes barrées.
Nuances diverses en soie Shot pour Manteaux de voyaget
Nuances diverses en soie contre la poussière.
Etoffes pour Gilets.
Etoffes pour Manteaux.
Etoffes pour Habits.

S. CARSLEY.

Rue Notre-Dame

DEPARTEMENT MANCHESTER MANCHESTER

Toile de table non écrue, 13c.
Toile de table non écrue, 25c.
Damas de table, qualité extra, 50c.
Auvents toutes couleurs, 20c.
Coutil à drap fini en Sateen, 18c.
Toile à drap de lit, 1 verge de largeur, 35c.

Coupons! Coupons!

Coupons de Toile de table et autres.
Stock de Coupons d'un fabricant : Toiles écrues et non écrues à vendre à bon marché.
Belles Nappes en double Damas avec Serviettes pour convenir.

S. CARSLEY.

Rue Notre-Dame,

ALLEZ CHEZ

S. CARSLEY

Pour vos Toiles

Departement Manchester

Serviettes damassées. Serviettes de buffet. Serviettes de 5 o'clock tea. Nappes en damas blanc-neige, patrons rose, lierre, fougère, prêts à l'usage.

Doylies en toile avec franges, finis en satin, toutes grandeurs et formes. Toile de ménage de toutes sortes, ourlée prête à l'usage.

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame

Departement Manchester

Essuiemains Huckaback non écrus.
Essuiemains Huckaback demi écrus.
Essuiemains Huckaback écrus.
Essuiemains de bains bruns. Essuiemains de bains blancs. Draps pour bains. Crash écossais. Crash Barntley. Crash de Russie. Essuiemains en damas avec bouts frangés et bords de couleur. Toile à drap. Enveloppe d'oreillers. Toutes largeurs.

S. CARSLEY.

Rue Notre-Dame

Fil Clapperton

Servez-vous toujours du fil Clapperton. Alors vous serez certain d'avoir le meilleur fil sur le marché. Il ne se casse pas, ne fait pas de nœuds, et chaque rouleau contient 300 verges.

Demandez toujours LE FIL EN BOBINE CLAPPERTON.

S. CARSLEY

Nos. 1765, 1767, 1769, 1771, 1773 et 1777

RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Téléphones Bell, 2620.

GLACIERES ! GLACIERES !

Sorbetières pour crême à la glace.
Glacières en bois franc et autres.
Citernes pour l'eau à la glace.
Filtres ainsi qu'effets de ménage de toute sorte.
Coutellerie, Argenterie, Outils de jardin, Ferronnerie de bâtisse, Outils de menuisiers et autres, etc., chez

L. J. A. SURVEYER

6-RUE ST-LAURENT-6

BLANZY, POURE & Cie

BOULOGNE SUR MER

La plus importante fabrique de

PLUMES METALLIQUES

Dont la haute renommée dans le monde entier est due à la grande variété, la durabilité de la qualité et la modicité du prix de ses plumes.

Toutes sont en boîte de 144 plumes.
Echantillons et liste de prix fournis sur demande.

J. B. ROLLAND & FILS

6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal. Seuls agents au Canada.

Demandez le No. 925, Plume extra fine. Supérieure au No 404.

Demandez le No 920, Plume extra fine, Supérieure au No 303.

PHARMACIE FRANCAISE

TH. CHIVE

BANDAGES

Les chirurgiens de Paris et de Montréal recommandent hautement nos bandages comme étant les plus commodes, les plus durables. Il est facile avec ces appareils de maintenir les hernies les plus volumineuses.

Traitement rationel de la CONSOMPTION avec :

1o le KARABE à base d'extrait de Goudron et des plus puissantes gommes balsamiques.
2o EXTRAIT D'HUILE DE FOIE DE MORUE Chivé, aux Phosphates de Fer et de Quinine, le meilleur reconstituant des nerfs et du sang.
PURGATIF : ELIXIR ANTIBILIEUX et ANTIGLAIREUX, Chivé purge sans coliques, très agréable à prendre.
SIROP CHIVE AUX HYPOPHOSPHITES COMPOSE, (formule Fellow), prix de la bouteille de une livre : 75c.
BECHIQUE PULMONAIRE DE Chivé, le grand remède contre rhumes, toux, bronchites, etc., etc.

VER SOLITAIRE : Traitement spécial, infaillible

Notre établissement est sous le contrôle de trois pharmaciens. Par conséquent : Sécurité pour le malade, garantie pour le médecin.
Bon marché exceptionnel pour les raisons que voici : importation par la maison des matières premières, fabrication, et pas de 25 p.c. et plus de remise, sur les prescriptions à quelques médecins.

TH. CHIVE, 1388 RUE NOTRE-DAME

THE INGRES-COUTELLIER SCHOOL OF LANGUAGES
MONTREAL BRANCH
207 St. JAMES St.



Pèlerin fatigué, buvez-en tout de suite, L'eau St-Léon met tous les maux en fuite

Nous prenons de nouveau la liberté d'appeler l'attention du public sur le fait que la compagnie des Eaux Minérales des Sources Saint-Léon, constitué en vertu de lettres-patentes du gouvernement fédéral, a, seule, le droit de propriété et de contrôle de ces sources.

Les propriétés bien connues de ces eaux et leur popularité toujours croissante ont porté certaines personnes à se servir du nom de Saint-Léon pour vendre, comme provenant des sources Saint-Léon, des eaux tout à fait inconnues.

Notre bureau principal est au No 54 Place Victoria. Nous n'avons points d'agents, à l'exception de ceux qui achètent de nous directement, et personne n'est autorisé à se donner comme notre agent ou à se servir du nom de Saint-Léon, en rapport avec la vérité d'une eau minérale quelconque, si ce n'est ceux qui achètent chez nous et qui sont pourvus de notre marque de commerce, laquelle est enrégistrée.

Nous signalons ce fait dans l'intérêt du public, afin que celui-ci ne soit pas victime des personnes qui vendent des eaux minérales sans valeur.

Compagnie d'Eau Minérale St-Léon (Limitée)
54, CARRE VICTORIA

Purgatif Sauvage
— DE —
DAME GIRARD,
217, Rue St-André.

Cette tisane guérit l'excès de bile, la Dyspepsie, les Indigestions, les Maux de Tête, etc., et purifie le sang.

Prix : 50c la bouteille.

SIROP A LA CREME
— DE DAME GIRARD, —
217, Rue St-André;

Pour la TOUX, L'ASTHME, L'ENROUEMENT et les FAIBLESSES D'ESTOMAC.

Emplatre Naturelle
— DE Dame GIRARD —
217 RUE ST-ANDRE.

Pour le mal de Matrice et le Rhumatisme.

PRIX : 25 CENTS.

Les Remèdes Sauvages de Madame Girard sont composés de véritables plantes les plus actives et les mieux combinées.

Elle a toujours en mains des onguents pour le rifle, les panaris, les dartres, les foulures, enflures, etc., etc.

Consultations gratuites.—Toute correspondance sera répondue par le plus court délai.

Madame GIRARD, Herboriste,
217, ST-ANDRÉ, Montréal.

Voir les certificats qui seront publiés chaque semaine.

Montréal 15 juin 1891.

Après avoir été soigné par les médecins pour les rhumatismes goutteux, ils ont déclaré qu'ils désespéraient de me guérir.

Ils me soignèrent tout de même, alors je me suis décidé d'aller voir Madame Girard qu'une femme m'a enseignée d'aller voir et je certifie qu'elle m'a guéri en 15 jours, par ses remèdes sauvages, le 15 août 1890.

Signé :

ALFRED CHAYER, 19 rue St-Henri, Pointe St-Charles, Montréal.

241—2

X AVIS X

Prix spéciaux pour MM. les voyageurs de Commerce.

NEW-YORK HOUSE,
740 Rue LAGAUCHETIERE
Prix $1.50 à $2.50 par jour.

Pas de chambres obscures grand air et bon éclairage
Local confortable et tranquille.
Service prompt et courtois.
Quand vous aurez fait une visite à cet établissement, vous y retournerez volontiers.

J. A. McGREGOR, Gérant. | J. R. McNALLEY et Cie Propriétaires.

131—1a

X X

LIVRES
—POUR—
DISTRIBUTION DE PRIX

Aux Commissaires d'Ecoles et aux Communautés enseignantes

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente, aux conditions les plus avantageuses, un assortiment considérable de livres propres à être donnés aux distributions de prix, à partir de 20 centins jusqu'à $24 la douzaine avec droit à une remise spéciale de 10 pour cent pour argent comptant.

Les personnes qui ne pourraient pas venir à la ville pour faire leurs achats elles-mêmes peuvent en toute confiance transmettre leurs ordres par la malle, le plus grand soin sera apporté dans le choix des livres, il suffira d'indiquer dans la lettre de demande, la quantité de volumes requis et le montant que l'on désire employer à cette fin.

FABRE & GRAVEL
1619, Rue Notre-Dame, 1619
Téléphone Bell, 1845.

O. FORTIN
Médecin Vétérinaire

Heures de Bureau : 8 à 12 a. m., 5 à 7 p. m.

BUREAU ET INFIRMERIE :

4—Rue Saint-Urbain—4

Téléphone Fédéral : 687.
Traitement de toutes maladies des animaux domestiques.

Burdock Blood Bitters.

WILL CURE OR RELIEVE

BILIOUSNESS, DYSPEPSIA, INDIGESTION, JAUNDICE, ERYSIPELAS, SALT RHEUM, HEARTBURN, HEADACHE.
DIZZINESS, DROPSY, FLUTTERING OF THE HEART, ACIDITY OF THE STOMACH, DRYNESS OF THE SKIN.

And every species of disease arising from disordered LIVER, KIDNEYS, STOMACH, BOWELS OR BLOOD.

T. MILBURN & CO., Proprietors, TORONTO.

DR F. D. MONGEON
Chirurgien-Dentiste
No. 116, rue Saint-Denis

Au-dessus de la pharmacie Baridon.

Extraction sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Obturation en or, etc. 10—1a

ETHIER & FORGET
AVOCATS

Ont transporté leurs bureaux au No 1860½ de la rue Notre-Dame.
Téléphone Bell, No. 2050. 22—6 m

PARFUMERIE EXOTIQUE
35, rue du 4 Septembre, 35
PARIS
ANTI-BOLBOS
Fait disparaître les petits Points noirs du nez, du front et du menton.
PATE DES PRÉLATS
Lave les mains et les rend très blanches, et aristocratiques.
Prévient et détruit Engelures et Crevasses.
FLEUR DE PÊCHE
Poudre de riz spéciale qui donne au teint une Blancheur naturelle et saine.
Dépositaires à Montréal : AVIOLETTE & NELSON

Au dernier Consistoire

Dans son numéro du 5 juin, le *Monde*, de Paris, rendant compte du consistoire de la veille, dit :

" Sa Sainteté a notifié ensuite les Eglises suivantes, pourvues précédemment par Brefs :

" L'Eglise métropolitaine de Milwaukee, aux Etats-Unis d'Amérique, pour Mgr Frédéric Katzer, promu du siège cathédral de Green Bay ;

" L'Eglise titulaire archiépiscopale de Leontopolis, pour Mgr Jean Langevin, évêque démissionnaire de Saint-Germain de Rimouski, au Canada :

" L'église cathédrale de Lac-Salé, aux Etats-Unis d'Amérique, récemment érigée par Sa Sainteté, pour Mgr Laurent Scanlan, transféré de l'église titulaire épiscopale de Laranda ;

" L'église cathédrale d'Omaha, aux Etats-Unis d'Amérique, pour Mgr Richard Scannell, transféré du siège de Concordia en Amérique ;

" L'église cathédrale de London au Canada, pour le R. D. Denys O'Connor, président du collège de Saint-Basile, dans le même diocèse;

" L'église cathédrale d'Alexandrie, au Canada, récemment érigée par Sa Sainteté, pour le R. D. Alexandre Mac Donnell, vicaire général de Kingston.

" L'église titulaire épiscopale de Mosinopolis, pour le R. P. Albert Pascal, des Oblats de Marie-Immaculée, député vicaire apostolique de Saskatchewan, au Canada, vicariat récemment érigé par Sa Sainteté."

AGRICULTURE

INSPECTION JOURNALIÈRE DU TROUPEAU DE VACHES

Le cultivateur qui tient à réaliser le plus grand profit possible de son troupeau de vaches, leur porte la plus scrupuleuse attention ; il en fait la revue au moins une fois chaque jour, lorsque rien ne l'en empêche. Par ce moyen et nul autre, il peut être en état de connaître exactement les conditions dans lesquelles elles se trouvent. Si, par exemple, il leur arrive quelque accident, il s'en aperçoit et il est prompt à leur porter secours; si l'une d'elle est malade il essaie à se rendre compte de sa maladie par les mouvements ou l'apparence de l'animal, et il lui donne les soins nécessaires; si une vache amaigrit, ce cultivateur soigneux, lorsqu'il en a trouvé la cause, la soumet à un nouveau régime et il lui donne un surcroit de nourriture en la faisant soigner à part. Le temps ordinaire de ses visites étant fixé à l'heure où l'on trait les vaches, soit le soir ou le matin, ce cultivateur peut se rendre compte de la diminution de telle ou telle vache, et dans ce cas il lui donne une nourriture supplémentaire. S'il s'aperçoit que toutes ses vaches ne donnent pas autant de lait que d'habitude, il essaie à en connaître la cause, soit qu'il doive l'attribuer à la négligence de ses serviteurs ou au défaut de nourriture et le manque d'eau ; dans ce dernier cas il a vite fait de changer de pâturage et de faire en sorte que les animaux aient de l'eau à leur disposition. Dans ces conditions, un cultivateur ne peut que réaliser de grands profits par ses vaches, qui lui paieront amplement le trouble qu'il se donne pour les tenir en bonne condition. Les soins que ce cultivateur accorde à son bétail, donne la mesure de l'attention particulière qu'il sait apporter à tous les travaux qu'exige la culture de sa terre, et nécessairement nous ne lui entendrons jamais dire que l'*agriculture ne paie pas !*

CHOIX DES VEAUX A ÉLEVER

Il n'y a pas de règles absolues pour ce qui concerne le choix des veaux pour élever, surtout à ceux qui ont des vaches de choix et qui élèveront le veau d'une vache dont ils attendent beaucoup dans tous les cas.

Les cultivateurs qui n'ont pas de veaux de choix feront mieux de les vendre, et de les remplacer par des sujets réunissant toutes les qualités ci-après:

Autant que possible allongé, le dos arqué, parce qu'en prenant de l'âge et du poids la ligne deviendra horizontale.

Le poil sera court et bien étendu, ne formant pas de frisure, la tête courte, le muffle retroussé et large, les yeux grands et saillants, les épaules arrondies, se collant fortement contre une poitrine large et profonde, les côtes rondes et espacées, ce qui donnera un flanc court et des qualités lactifères. Les hanches seront larges sans être saillantes, la queue large et aplatie à son origine, recouvrant bien l'anus puis déliée sans être trop longue. Au reste, un éleveur saura toujours distinguer un sujet réunissant les qualités que nous venons d'énumérer.

Les veaux les plus qualifiés pour être élevés sont ceux des vaches oisives l'année avant la mise bas; ces veaux-là se distinguent par leur force et leur croissance rapide.

LA VALEUR BEURRIÈRE DU LAIT

Une des choses les plus étonnantes au monde est l'incurie avec laquelle sont menées les affaires en rapport avec les travaux agricoles. Nous avons demandé à bien des hommes dans notre vie, quelle était la valeur individuelle de chaque vache de leur troupeau, et ils ne le savaient pas Nous leur disions alors : Vous gardez vos vaches pour le beurre qu'elles fournissent, n'est-ce pas ? Oui naturellement était leur réponse. On s'occupait spécialement de la production du beurre et pourtant, dans la plupart des cas, on était incapable de dire si on réalisait une perte ou un profit avec une vache déterminée. Ce n'est point ainsi qu'on agit dans les autres branches d'affaires. Mais les opérations des beurreries sont trop souvent conduites d'après ce mauvais système. Le procédé du marchand du village, qui paie tout le beurre le même prix, a été trop souvent employé à la beurrerie en achetant le lait. Le lait jaune, le lait blanc, le lait bleu sont tous achetés le même prix. C'est une erreur. — Que le cultivateur sache apprécier chaque vache, et que le gérant de la beurrerie sache tenir compte à chaque cultivateur, du lait qui lui est livré. Si la vache paie, gardez-la ; si non, livrez-la au boucher. Si le cultivateur vous livre de bon lait, donnez-lui un prix rénumérateur ; s'il vous en apporte de pauvre, payez-le en conséquence.

UTILITÉ DES CRAPAUDS

L'*Ohio Farmer* parlant de l'utilité des crapauds, remarque que ces batraciens consomment une quantité immense d'insectes de toutes espèces. Quelques crapauds dans un jardin l'en débarrassera de tous les insectes nuisibles aux plantes. Dans le cours de la journée, les crapauds se tiennent dans des endroits obscurs, en un lieu retiré, le plus souvent dans des trous, sous le gazon ou des mottes de terre qui se trouvent sur le bord d'un rocher, et le soir ils sortent de leur retraite pour se repaître d'insectes. On peut attirer les crapauds dans un jardin en faisant en sorte de les y tenir pendant deux ou trois jours ; la quantité d'insectes qu'ils trouveront dans le jardin les portera à s'y fixer. Une planche placée sur le plat, à peu près deux pouces de terre, est le genre de cachette qui leur convient le mieux. Les crapauds vivent longtemps ; on a reconnu qu'ils pouvaient vivre depuis douze à seize ans, et on a pu même constater qu'un crapaud a vécu jusqu'à l'âge de 36 ans. Vu la voracité des crapauds à l'égard des insectes, on devrait faire en sorte de les garder dans nos champs et nos jardins.

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Boston, Tremont House.
Beauharnois, Restaurant de Beauharnois.
Buckingham, Grand View Hotel.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreil.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Hull, Hôtel Impérial.
Iberville, Hôtel Mercier.
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Rivard.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
Laprairie, Hôtel Lapraire.
do Hôtel Montreal.
do Maison Robert.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
La Baie, Hôtel Vigneau.
Pa Latrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Hôtel Bourassa, Saint-Jacques le Mineur.
Hôtel Anapolis, Yamachiche.
Hôtel Racine, Rivière Gagnon.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion, rue Dorchester.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do Hôtel Bourdon, 91 Saint-André.
T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet.
Revere Hotel, 35 Cathédrale, P. Rivard prop.
Union House, 2307 Notre-Dame.
Restaurant T. Surprenant, coin des rues Dorchester et Saint-Urbain.
Osborne House, 34 rue Osborne.
do Hôtel B. A. Courtemanche, Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Grand Pacific Hotel, 30 Barrack.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Saint-Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Ottawa, Hôtel Alexandria.
do do Hudon.
do Russell House.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Redempteur.
Saint-Sauveur, Hôtel Beauchamp.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sorel, Hotel Fish.
Sherbrooke, Railway Hotel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, St-James Hotel.
Trois-Rivières, Dominion Hotel.
Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Queen's Hotel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor.
Waterloo, Hôtel Bauine.
Wendover, Ont., Hôtel Rouleau.
J. N. Martel, Hôtel Division, Rougemont.

Sombre et taciturne.

Sombre et taciturne est la condition qu'amène le mauvais sang. Le bon sang est rouge clair. Pour guérir le mauvais sang et ses conséquences et pour avoir du bon sang et en bénéficier de la plus sûre et de la meilleure manière, employez les Burdock Blood Bitters fortement recommandés par tous ceux qui s'en servent comme le meilleur purificateur du sang.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU & ONTARIO



Arrangements de Printemps 1891

La ligne entre Montréal et Québec voyagent comme suit.

Départ de Montréal

Le steamer QUEBEC, capitaine Robt Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 7 h. p. m.

Le steamer CANADA, capitaine L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 hrs p. m.

Départ de Québec

Le lendemain des jours ci-dessus à 5 h. p. m.

Quebec et Saguenay

Le vapeur SAGUENAY laisse Québec, tous les mardis et vendredis à 7.30 h. p. m., pour la Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, arrêtant à l'Anse St-Jean.

Le vapeur CANADA sera mis sur cette ligne le 25 juin et partira, les Mardis et Vendredis et le SAGUENAY les Les Mercredis et Samedis.

Montreal et Toronto

Les vapeurs voyageant entre ces ports commenceront le 1er Juin, quitteront tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal à 10 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Côteau Landing, Kingston, Toronto, correspondant avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et avec les vapeurs allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Les Mille Isles

Les vapeurs arrêteront à Alexandria Bay, Parc des Mille-Isles, Round Island et Clayton, en montant et en descendant.

Montreal a Cornwall

Le steamer BOHEMIAN capt. Baker, départ du bassin du canal pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis à midi.

Départ de Cornwall pour Montréal, les lundis et jeudis matin.

Montreal et Trois-Rivieres

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m., et des Trois-Rivières, les mercredis à 11.00 a. m. et les dimanches à midi.

Montreal et Chambly

Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chapdelaine, départ de Montréal, les Mardis, et Vendredis, à 1 h. p. m., et de Chambly les Mercredis à 8.30 a. m. les samedis à 4 p. m., passant la nuit du samedi à Belœil.

Montreal a Contrecœur et ports intermediaires

Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce, départ de Montréal pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile et Verchères, tous les jours à 3.30 p. m. excepté le samedi à 2.30 p. m.

Pour Contrecœur, tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 2.30 p. m.

Pour St-Paul l'Hermite et l'Assomption, les lundis, mardis et mercredis à 3.30 p. m. et les samedis à 2.30 p. m.

Pour Lachenaie, les jeudis et vendredis à 3 p. m.

Excursion a bon marche

Tous les Samedis, commençant le 2 mai, le vapeur TERREBONNE, partant de Montréal à 2.30 h. p. m. sera de retour le même soir à 8.30 heures.

Tous les dimanches, départ de Montréal, à 7 h. a. m. pour Contrecœur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères, de retour à 9 heures p. m.

Traverse de Laprairie

Le vapeur LA PRAIRIE, capt. Bourassa. Du 25 mai au 31 août, les lundis, mercredis, jeudis et samedis :

De Laprairie, 5.30 et 8.00 a. m., 1.30 et 5.30 p. m.
De Montréal, 6.30 a. m., midi, 4.00 et 6.15 p. m.

Les mardis et vendredis :

De Laprairie, 5.00, 8.00 et 10.30 a. m., 1.30 et 5.30 p. m.
De Montréal, 6.00, 9.00 a. m., midi, 4.00 et 6.15 p. m.

Les dimanches et fêtes :

De Laprairie, 7.00, 9.15 a. m., et 5.00 p. m.
De Montréal, 8.00 a. m., 2.00 et 6.00 p. m.

Traverse de Longueuil

Vapeur LONGUEUIL, capt. F. Jodoin

Jour de semaine.

De Longueuil au Pied du Courant, à 5.00, 6.00, 6.30, 8.00, 7.05, 9.30, 10.11 a. m., midi, 1, 2, 3, 4.00, 5.50, 6.30, 7.15 et 8.00 p. m.

Du Pied du Courant à Longueuil à 5.30, 6.15, 6.55, 7.30, 8.15, 9.15, 9.45, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.15, 6.45, 7.30 et 8.30 p. m.

SERVICE entre Longueuil et le quai de Jacques-Cartier.

Jour de semaine.

Quitte Longueuil tous les matins à 8.30 a. m. et 4.45 p. m.

De Montréal, quai de l'Ile à 9.00 a. m., et 5.15 p. m.

VOYAGES DU DIMANCHE.

De Longueuil à 8.00 a. m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30, 6.45 et 8.00 p. m. pour le quai Jacques-Cartier.

De Montréal, quai Jacques-Cartier, pour Longueuil, à 8.40 a. m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, 6.05 et 7.20 p. m.

Du Pied du Courant à 9.05 a. m., 1.30, 2.45, 4.00, 5.15, 6.30, 7.40 et 8.30 p. m.

Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines : H. F. Chaffee, No 128 rue St-Jacques, en face du St-Lawrence Hall ; John McConnell, hôtel Windsor ; Hy. St-Dizier, hôtel Balmoral ; Robt McEwen, bassin du canal.

JULIEN CHABOT, Gérant-Général.

ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic. A. DESFORGES, Inspecteur, Bureau principal, 228 rue St-Paul.

Montréal, 2 mai 1891. 197—6m

MARCHANDISES

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

Tapis, prélarts, linoléums de toutes fabriques.
Bonneterie de toutes grandeurs.
Bonneterie de tous patrons et de toutes qualités.
Etoffes à Robes, les plus nouvelles couleurs.

TOILES ! TOILES !

Nappes en toile damassée, toutes grandeurs et toutes qualités.
Serviettes en toile damassée, toutes grandeurs et toutes qualités.
Doylies en toile damassée, toutes grandeurs : carrés, ovales et ronds.
Serviettes de bain, serviettes de chambre, serviettes à miroirs et de cuisine.
Toile à serviettes à la verge ; toile à draps ; toile à oreillers ; coton à draps ; coton à oreillers, à
L'entrepot des gants de kid francais, établie en 1827.

THOMAS MUSSEN

Nos 1651, 1653 et 1655, RUE NOTRE-DAME

Nouveautés, tapis, prélarts, etc., gros et détail.

RELIURE COMMERCIALE ET DE GOUT

REGLAGE, PERFORAGE, NUMEROTAGE

ETC., ETC.,

Exécutés avec soin, promptitude et à bas prix,

— CHEZ —

J. N. LAMARCHE

— RELIEUR —

No 2[illegible] RUE SAINT-LAURENT

101—1a

La Maison Owen McGarvey & Fils,

Nos. 1849 et 1853 rue Notre Dame, est une des plus vieilles et des plus importantes de la ville. On y manufacture et on y détaille les meubles du meilleur goût, soit dans le genre uni ou de fantaisie pour salons, parloirs, bibliothèques, chambres à coucher, le tout dans le plus beau et le plus riche style et aussi des voitures d'enfants de toutes espèces, depuis celles qui sont à très grand marché, jusqu'aux plus coûteuses si richement construites. Cette maison a reçu des médailles, des diplômes et autres marques distinctives des expositions de Paris, de Belgique et de la dernière exposition des Indes et des Colonies.

Avant de déménager au 1er mai prochain, à leur nouvelle maison sur la rue McGill, afin de permettre la reconstruction de leur bâtisse pour l'élargissement de la rue Notre-Dame, ils ont réduit les prix de tout leur stock, de 10, 15, 25 et même 50 o/o, suivant la qualité des marchandises qu'ils ont en mains et cela pour un an et davantage. 151-jno.

MÉDAILLE D'OR, PARIS, 1878.



W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Dont l'excédent d'huile a été enlevé,

Est Absolument pur et soluble.

Aucun produit Chimique

n'est employé pour sa préparation. Il a *plus de trois fois la force* du cacao mélangé avec l'amidon, l'arrow-root ou le sucre ; il est donc bien plus économique, *coûtant moins d'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, fortifiant, FACILE A DIGÉRER, et convient admirablement aux malades aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Se vend partout chez les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY

A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Commençant lundi, 22 Juin 1891.

Les trains laissent Montreal de la gare de la rue Windsor pour

Ottawa, 7.50 a. m. †*11 45 a. m., 4.45 p. m.
Portland, Boston—*9.00 a. m., †*8.15 p. m.
Toronto—*9.20 a. m., †*8.45 p. m.
Détroit, Chicago, etc—†*8.45 p. m.
S. Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis—†*11.45 a. m.
Jonction de Montréal, Sainte-Anne, Vaudreuil, etc.—*9.20 a. m. 12.30 p. m. 5.15 p. m., 6.15 p. m. †*8.45 p. m.—11.20 p. m. les samedis seulement.—Samedis, 1.30 p. m. au lieu de 12.30 p. m.
St-Jean, Sherbrooke—9.00 a.m., 4.00 p. m. †*8.30 p. m.
Winchester—*9.20 a. m. 5.15 p. m. †*8.45 p. m.
Newport—*9.00 a. m. 5.45 p. m. †*8.15 p. m.
Halifax, N. E., St-Jean, N. B., etc—†*8.30 p. m.

De la gare Dalhousie pour

Québec—*8.25 a. m., (*3.30 p. m. les dimanches seulement) et *10.00 p. m.
Joliette, St-Félix, St-Gabriel, etc—5.15 p. m.
Ottawa—*8.50 a. m., 4.40 p. m., *8.40 p. m.
Winnipeg et Vancouver—*8.40 p. m.
Saint-Lin, Saint-Eustache—5.30 p. m.
St-Jérome, 8.50 a. m. 5.30 p. m.
Ste-Rose et Ste-Thérèse—8.50 a. m. 3.50 p. m. 4.40 p. m. 5.30 p. m. 6.20 p. m. Le samedi 1.30 au lieu de 3.00 p. m.

De St-Lambert pour

Chambly et Marieville. 9.00, se raccordant avec le train du Grand-Tronc de 8.30 a. m. de la gare Bonaventure.
Marieville, St-Césaire, Farnham, 5.25 p. m. se raccordant avec le train du Grand Tronc de 5.00 p. m. de la gare Bonaventure.

Interprétation des signes—‡ Excepté les samedis ; † marche tous les jours y compris le dimanche, autres trains les jours de semaine seulement, si ce n'est autrement indiqué. *Chars salon et dortoir. ‡ Pas de connection sur le train qui part de Montréal le samedi.

BUREAUX DES BILLETS A MONTREAL
266 rue St-Jacques, et les stations.

COMPAGNIE DE

NAVIGATION DE QUEBEC

Le vapeur MIRAMICHI,

A. BAQUET, CAPITAINE,

Partira de Montréal

Le Lundi, 6 Juillet, a 4 p. m.

et ensuite durant toute la saison, tous les DEUX LUNDIS.

Pour POINTE-AU-PERE, GASPE, MALBAIE ou POINTE ST-PIERRE, PERCE, SOMERSIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU.

Pour Fret, Passage et Cabine, s'adresser à

THOS FRASER & CIE,
Agent du Fret et des Passagers, 295, rue des Commissaires.
Ou à H. FOSTER CHAFFEE, 128, rue Saint-Jacques.
184—jno

LIGNE DOMINION

Vapeurs de la Malle Royale

Amenagement Superieur pour Passagers de toutes classes.

SERVICE DE LIVERPOOL

DE PORTLAND		DE HALIFAX	
Orégon	Jeudi, 7 Mai	Samedi	25 avril
DE MONTREAL		DE QUÉBEC	
Toronto	Jeudi, 7 Mai		
Vancouver	Merc. 13 Mai	Jeudi	14 Mai
Sarnia	Jeudi, 21 Mai		
Dominion	Jeudi, 28 Mai		

Prix de passage à Liverpool — Cabine, $45 à $80 ; aller et retour, $85 à $150, selon le vapeur et l'accommodation, tous ayant le même droit au salon. Seconde, 30 ; Entrepont, 20.

Salons et Cabines au milieu. Le "Vancouver" et le "Labrador" éclairés à l'électricité.

Service de Bristol, du Bassin Avonmouth

SS. ONTARIO, de Montréal vers le ....12 Mai

S'adresser à Flinn, Main & Montgomery, 24, rue James, Liverpool, ou 70, Queen's Square, Bristol, ou à

DAVID TORRANCE & CIE.
180—jno 8, rue Hôpital, Montréal.

CHEMIN DE FER

VERMONT CENTRAL

Depart des Trains de Montreal

DEPOT BONAVENTURE

8.30 A. M.—Train vite arrivant à Saint-Albans 10.50 a. m. Burlington, 12.10 p. m., Montpelier, 12.50 p. m., White River Junction, 2.55 p. m., Boston via Lowell, 7.30 p. m., et New-York via Springfield 10.00 p. m.

Les nouveaux wagons Buffet Wagner sont attachés aux trains de Boston.

4.20 P. M.—Express de New York tous les jours (dimanche inclus) arrivant à St-Albans à 6.50 p. m. (souper), Burlington 8.15 p. m., Rutland 10.40 p. m., Troy 1.45 a. m., Albany 2.15 a. m., et New-York 6.45 a. m., tous les jours (dimanches exceptés) pour Boston arrivant à 6.00 a. m., Worcester 6.40 a. m., via Rutland, Bellow's Falls et Fitchburg.

Ce train se raccordera à Winchendon, Fitchburg et Boston pour toutes les places dans la Nouvelle-Angleterre.

Wagons dortoirs Wagner de Montréal à New-York et Boston.

4.20 P. M.—Local, arrivant à Farnham 5.50 p. m., Granby 6.40 p. m., Waterloo, 7.20 p. m.

8.30 P. M.—Express de nuit tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 10.45 p. m. White River 3.15 a. m., Manchester 6.20 a. m., Nashua 7.00 a. m., Boston via Lowell 8.30 p. m. Tous les jours (dimanche excepté) pour Fitchburg, arrivant 9.35 a. m., New-York via Northampton, Holyoke, Springfield et New-Haven 11.32

Ce train se raccorde à Nashua et Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New-York et de la Nouvelle-Angleterre.

Des nouveaux wagons buffet Wagner sont attachés aux trains de Boston et Springfield.

Pour les billets, indicateurs et toute autre information, s'adresser au bureau de la compagnie, No. 136 rue Saint-Jacques.

A. C. STONEGRAVE, Agent des passagers au Canada.
S. W. CUMMINGS, Agent général des passagers.
J. W. HOBART, Gérant Général

15 janvier 1891.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

1891—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1891

A partir du 22 JUIN 1891, les trains express de passagers quotidiens circuleront chaque jour (les dimanches exceptés) comme suit :

Départ de Montréal, à la gare Bonaventure par le chemin de fer du Grand-Tronc	8.00	22 15
Départ de Lévis	14.35	7.25
Arrivant à la Rivière-du-Loup	17.30	11 50
do Trois-Pistoles	18.27	12 5[illegible]
do Rimouski	19.57	14 40
do Petit-Métis	20.52	15 43
do Campbellton	23.50	18 45
do Dalhousie	1.10	19 45
do Bathurst	1.40	
do Newcastle	2.50	
do Moncton	5.00	
do Saint-Jean	8.30	
do Halifax	11.30	

Les wagons dortoirs, buffets et tous les autres wagons du train-express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert, en vingt sept heures et trente minutes.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches.

Les wagons du chemin de fer Intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Les wagons-dortoir et réfectoir ainsi que tous les autres wagons du train qui part de Montréal à 22.15 hrs, tous les jours, (les dimanches exceptés) se rendent directement à Dalhousie.

Tous les trains circulent d'après le temps moyen de l'Est.

On peut se procurer des billets pour le trajet direct, par chemin de fer et bateaux à vapeur, à tout endroit dans le bas du fleuve et les provinces maritimes.

Pour les billets de passage et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent du fret et des passagers pour l'Est, 136 rue St-Jacques, En face du Saint Lawrence Hall, Montréal
D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 17 juin 1891.

PHILLIPPE VINCENT

Manufacturier de souliers de chevreuils, de raquettes, traînes sauvages, et toutes sortes de curiosités Indiennes, Lorette, Québec. J'ai toujours en mains un des plus beaux choix des marchandises ci-haut mentionnées, et toujours prêt à confectionner sur ordre toute commande des maisons de gros, à des prix spéciaux. Adresse : Philippe Vincent, indien, Lorette, Québec. 301-1-a

Poudre Engraissive et Nourrissante



Engraissive pour l'usage des Chevaux, betes a cornes, Cochons et Moutons

Cette poudre est la meilleure nourriture qui ait jamais été découverte pour la maladie des rognons, désordres du foie, constipation et des engorgements des intestins. Elle régularise le flux de la bile. La Poudre Engraissive guérit le manque d'appétit, la gourme, le dis'ète, l'inflammation des intestins, détruit la vermine, telle que vers, chiques, etc.

Dès le premier sac, le cheval prend une nouvelle attitude de force et d'agilité, ses chairs sont plus fermes, ses nerfs prennent une nouvelle vigueur ; c'est un secret que depuis longtemps les vétérinaires des Etats-Unis ont voulu garder seulement pour les gens qui leur payaient de grosses sommes, mais qui aujourd'hui est à la portée de tous les gens qui aiment la santé de leurs animaux.

Cette poudre est devenue si populaire qu'elle a maintenant la palme sur toute autre préparation offerte sur le marché.

Prix ; 25 lbs. $1.50 ; 100 lbs. $5.00

En vente chez tous les marchands de gros et de détail. Dépôt principal, 553 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 138—la

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE New York  ET LE Le Havre

Les magnifiques vapeurs de cette LIGNE FAVORITE pour le continent (*Cabines pourvues de sonnettes électriques*) partiront de la Jetée No 42 de La Riviere du Nord Au pied de Morton Street.

LA BRETAGNE, COLLIER, Samedi, 27 juin, 9.00 a. m.
LA TOURAINE, FRANGEUL, Samedi, 4 juillet, 4.00 a. m.
LA GASCOGNE, SANTELLI, Samedi, 11 juillet, 8.00 a. m.
LA CHAMPAGNE, BOYER, Samedi, 18 juillet, 3.00 a. m.

Prix du passage pour le Havre :

Première cabine ....de $80 à $120 (Suivant l'endroit)
Seconde cabine $60
Entrepont, de New-York au Havre $26
Entrepont, de New-York à Paris $29

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent, en prenant ces steamers, les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennuis et de temps.

A. FORGET, Agent Général, 3, Bowling Green, N.-Y.
MONGENAIS, BOIVIN & CIE., 338 rue St-Paul.

LIGNE ALLAN



Vapeurs de la Malle Royale

DÉPARTS DONT LA DATE PEUT ÊTRE CHANGÉE, 1891

—SAISON D'ETE—

Service de Liverpool, Londonderry, Quebec et Montreal

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
4 juin	Parisian	24 juin	25 juin
11 do	Circassian	1 juillet	2 juillet
18 do	Polynesian	4 do	5 do
25 do	Sardinian	11 do	12 do
2 juillet	Mongolian	22 do	23 do
9 do	Parisian	25 do	26 do

ET TOUTES LES SEMAINES ENSUITE

Le "Mongolian" transporte du bétail. Il ne prend que des passagers de cabine pour Liverpool.

Les vapeurs partent de Montréal au point du jour les Samedis (à l'exception du "Mongolian," qui part les Mercredis au point du jour. Les passagers de cabine, de seconde et d'entrepont qui désirent embarquer le soir à Montréal peuvent le faire sans charge extra, après 8 heures du soir la veille.

Ces vapeurs partent de Québec à 9 a. m. le Jeudis.

Taux du passage pour le service de Montréal et Québec

Cabine, à Londonderry ou Liverpool, par le SS. "Parisian," $60, $70 et $80 pour aller ; $110, $130 et $150, aller et retour.

Par les autres vapeurs, $50, $55 et $60 pour aller ; $95, $105 et $115, aller et retour, selon la commodité. Enfants de 2 à 12 ans, moitié prix ; au-dessous de 2 ans, sans payer.

Service de New-York et Glasgow, par voie de Londonderry.

(Ci-devant vapeurs de la ligne des Etats-Unis).

De Glasgow	Vapeurs	De New-York
5 juin	State of Nevada	25 juin
12 do	*Assyrian	2 juillet
19 do	State of Nebraska	9 do

Et toutes les semaines ensuite. Les vapeurs marqués * ne prendront pas de passagers de New-York.

Passages de cabines, $35 et au-dessus selon l'endroit de la cabine ; billets d'excursion, $65 et au-dessus. Entrepont à bas prix.

Service de Londres, Québec et Montreal

De Londres	Vapeurs	De Montréal à Londres le ou vers le
28 mai	Grecian	18 juin
11 juin	Monte Videan	2 juillet
25 do	Brazilian	16 do
9 juillet	Grecian	30 juillet
23 do	Monte Vidian	13 Août
6 août	Brazilian	27 do
20 do	Grecian	10 Sept.

Et tous les quinze jours ensuite.

Ces vapeurs ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Service de Glasgow, Québec et Montréal.

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal à Glasgow le ou vers le
4 juin	Sarmatian	28 juin
11 do	Corean	30 do
18 do	Buenos Ayreans	7 juillet
25 do	Peruvian	14 juillet
2 juillet	Norwegian	21 do
9 do	Sarmatian	28 do
16 do	Corean	4 août
30 do	Peruvian	18 do

Et toutes les semaines ensuite.

Ces vapeurs ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Service de la malle de Liverpool, Queenstown, St-Jean, Halifax et BALTIMORE.

De Liverpool à Baltimore via St-Jean Halifax	Vapeurs	De Baltimore via Halifax à Liverpool	De Halifax St-Jean T.N. à Liverpool
26 mai	Novao Setian	16 juin	22 juin
9 juin	*Carthaginian	30 do	6 juillet
23 do	Caspian	24 juillet	21 juillet
7 juillet	Nova Scotian	28 do	3 août
21 do	*Carthaginian	11 août	17 do

Et tous les quinze jours ensuite.

*Le Carthaginian ne prendra pas de passagers de Baltimore, et des passagers de cabine seulement d'Halifax et Saint Jean de Terreneuve.

IMPORTANT

Service entre Québec, Montréal et Liverpool.

A commencer par le vapeur "Polynesian," qui partira de Montréal le 4 juillet, les vapeurs qui feront ce service, (à l'exception du "Mongolian") partiront les samedis, au point du jour, au lieu de partir les mercredis comme auparavant.

SERVICE DE GLASGOW, GALWAY ET PHILADELPHIE

De Glasgow à Philadelphie	Vapeurs	De Philadelphie à Glasgow, le ou vers le
11 juin	Manitoban	2 juillet
25 do	*Hibernian	16 do
9 juillet	Canadian	30 do

SERVICE DE GLASGOW, LONDONDERRY, GALWAY ET BOSTON

De Glasgow à Boston	Vapeurs	De Boston à Glasgow le ou vers le
3 juin	Nestorian	20 juin
12 do	Prussian	4 juillet
1 juillet	Scandinavian	18 do

Et tous les quinze jours ensuite.

Ces vapeurs ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à tous les agents autorisés ou à

H. et A. ALLAN, 80 rue State, Boston, et 25 rue Commune, Montréal.

16 juin 1891.

TERRA COTTA POREUSE

FABRIQUÉE PAR LA

MONTREAL TERRA COTTA LUMBER CO (LIMITÉE)

A l'épreuve du feu, de l'humidité, du bruit, de la vermine, etc.

Adresse :

N. T. GAGNON, Gérant
86 rue St-Pierre

La Montréal Terra Cotta Lumber Co. (limitée) désire attirer l'attention du public sur les travaux en terra cotta poreuse dans la bâtisse Morgan, Carré Philipe.

N. T. GAGNON, Gérant. 86, rue Saint-Pierre.

Téléphone Fédéral, 337. Téléphone Bell, 1744. 59-jno

AVIS IMPORTANT

AUX INDUSTRIELS

Nous avons en mains un stock considérable de Machineries de première et de seconde main, consistant en Engins à Vapeur et Chaudières d'Engin de différentes forces, **Machineries pour les Menuisiers et Meubliers,** comprenant plusieurs Planeurs, Shapers et Carvers, Perceurs, etc. etc. Tours à bois. Tours à fer de différentes grosseurs. Machines à Bardeaux et outils en général, le tout à vendre à grande réduction d'ici au premier [illegible] prochain.

Venez voir immédiatement.

I. FRECHETTE & CIE
688, RUE CRAIG, Montréal

FEUILLETON

LA DAME AUX PIERRERIES

Suite.

XXI.

Le lendemain matin, Marguerite se tenait devant la fenêtre du parloir, qui s'ouvrait sur la cour ; elle avait rejetté au dehors l'épais coussin de neige qui couvrait la corniche, et émiettait du pain pour les oiseaux affamés. La-haut, au-dessus du carré formé par les bâtiments de la cour, s'étendait un ciel bleu, d'une pureté intense et glaciale. Il n'avait pas gardé le moindre flocon de neige, et, désormais déchargé, il resplendissait de cette lumière particulière, qui reçoit de la neige autant de reflets qu'elle lui en envoie. De temps en temps, l'un des tilleuls, trop pesamment chargé, laissait tomber une petite avalanche de neige. Le froid était intense ; aucun pigeon ne se hasardait à quitter le colombier, et les oiseaux pour lesquels Marguerite venait de préparer un repas, préféraient jeûner plutôt que de s'exposer à être gelés. Un bruit de portes que l'on rejetait vint remplir la cour, complètement silencieuse à cette heure très matinale. Marguerite, grelottant de froid, s'apprêtait à fermer la fenêtre, lorsque le jeune conseiller, monté sur son beau cheval brun, parut à la porte des écuries ; il la salua et s'approcha de la fenêtre.

" Vous allez à Dambach pour voir grand-papa ? lui dit-elle vivement.

" Je me rends d'abord au Petit-Château, " répondit-il en boutonnant ses gants ; peut-être réussirai-je mieux que vous à lire sur les traits de la jeune fille ce qu'il m'importe de savoir. Qu'en pensez-vous, Marguerite ?

— Je pense," dit-elle d'un ton indifférent, que vous devez savoir à quoi vous en tenir, sans prendre la peine de consulter l'oracle. Mais quant à admettre que vous serez reçu à une heure aussi matinale et que vous obtiendrez l'entrevue que vous allez solliciter, je ne le crois pas possible : la jeune dame me paraît beaucoup trop soigneuse de sa personne et de sa toilette pour donner audience à tout heure, principalement le matin. Cela doit être si long, de ranger ses beaux cheveux en torsades, nattes, bouffants et boucles ! Et tout le reste ! Je parierais bien volontiers pour trois heures de soins et de préparatifs, durant lesquelles elle ne peut admettre personne près d'elle.

— Cette fois encore, vous êtes dans une erreur complète ; je parierais bien volontiers, de mon côté, qu'elle est en ce moment près de *Lady Milford*, sa jument favorite, dans l'écurie, pour surveiller les soins qu'on lui donne. Elle aime passionnément l'exercice du cheval. Vous ne l'avez pas encore rencontrée en amazone ?

Elle secoua la tête négativement.

" Non, " fit-elle ; " mais mon imagination supplée aisément à cette lacune. Elle doit être superbe à cheval, et je suis sûre qu'elle monte divinement bien. Elle doit produire l'effet d'une forte Walkirie, quand elle est assise sur son cheval énorme.

— Au surplus, cette *lady Milford* n'est pas une anglaise pur-sang," reprit Herbert, " mais seulement une honnête mecklembougeoise bien bâtie et très docile. Vous devez connaître cette race ?

—Parfaitement, mon oncle, M. de Bellingen a deux superbes chevaux de carosse qui sont mecklembourgeois. "

En prononçant ce nom, elle se disait qu'elle jetait bravement le gant à son adversaire. Si le combat doit avoir lieu, autant prendre de suite la position la plus avantageuse, celle de l'attaque. Et d'ailleurs, elle préférait encore engager la lutte sur ce terrain, plutôt que d'entendre vanter sans cesse, les charmes incomparables d'une personne qu'elle dédestait. Tous ses instincts belliqueux se réveillaient à la fois en elle, et elle s'apprêtait avec joie à donner plus de coup qu'elle n'en recevrait.

Herbert se pencha sur son cheval, devenu impatient, et le frappa amicalement sur le cou.

" Et ces chevaux magnifiques sont, sans nul doute, attelés à une très belle voiture ?

— Bien entendu ; une voiture dont l'élégance est rémarquée, même à Berlin. On est très commodément assis sur les coussins de satin gris qui la garnissent. M. de Billingen venait souvent nous chercher, la tante Élise et moi, et nous faisions ensemble de longues promenades.

— Un cocher imposant, d'une haute distinction ?

—Certes ! Immense, large et gros, au visage blanc et rose, tout à fait le type de l'Allemagne septentrionale, tenez, comme la jeune dame du Petit-Château. "

Il jeta un regard rapide sur l'expression de défi de sa physionomie, sur son visage rougi par la température glaciale, et sourit.

" Rentrez, Marguerite, " lui dit-il, " fermez cette fenêtre, vous allez vous refroidir. Une conversation pareille à celle-ci fera les délices de la table à thé ; mais à cette fenêtre, ses conséquence pourraient être graves."

Il s'inclina pour la saluer et s'éloigna. Elle ferma vivement la fenêtre ; puis, se laissant tomber sur la chaise la plus proche, elle cacha son visage dans ses bras, croisés sur le bord de la fenêtre. Elle luttait avec les larmes qui la gagnaient, larmes de dépit contre elle-même. Pourquoi disait-elle toujours ce qu'elle aurait voulu retenir ? Pourquoi donnait-elle raison à l'accusation de malveillance pu'Herbert portait contre elle ? Malveillante... eh ! sans doute, elle l'était, et c'est si bien là ce qui la mécontentait. Que lui importait que cette jeune fille fût belle, élégante, admirée, qu'Herbert l'aimât et l'épousât ?... Eh bien, oui, cela lui importait ; elle était humiliée de penser qu'en s'alliant à leur famille, Mlle de Taubeneck croirait lui faire un grand honneur et que tout le monde penserait comme elle. Après tout, si Herbert acceptait cette situation, s'il se résignait à n'être que le mari de la reine, tant pis pour lui ! C'est sans doute qu'il ne méritait pas mieux et ne valait pas davantage.

Vers midi, Herbert était de retour, et peu après, la conseillère descendit au rez-de-chaussée pour annoncer, avec une joie peu déguisée que les dames du Petit-Château avaient exprimé le désir de la voir, aujourd'hui même, ainsi que sa petite-fille, chez elles.

Vers trois heures, le traîneau emporta Marguerite et sa grand'-mère. Celle-ci se tenait droite et semblait avoir grandi, tant elle promenait ses regards de haut sur les choses et les gens. Elle était couverte de velours et de fourrure.

Herbert conduisait lui-même les chevaux ; il était assis derrière les dames et pouvait leur parler en se penchant en avant. Aujourd'hui, Marguerite n'avait pas besoin de sa fourrure ; elle avait acheté un manteau fourré, et il lui parut qu'Hrbert avait remarqué cette nouvelle acquisition et l'avait examinée avec un sourire moqueur.

Le joli petit château du prince Louis semblait voler au-devant de ses visiteurs. La course du traîneau était si rapide et si égale que l'on ne percevait pas son mouvement et que le but vers lequel on se dirigeait paraissait s'avancer lui-même. Avec ces fenêtres garnies de vitres immendes, sur lesquels le soleil jetait ces milliers d'étincelles, le Petit-Château, au milieu de cette immensité revêtue d'une couche de neige, semblait un bijou, posé sur un coussin de velours blanc... Là bas, vers Dambach, les cheminées de la fabrique envoyaient des nuages de fumée qui montaient droit comme des colonnes grises et parfois voilaient le ciel bleu ; mais ils se tenaient éloignés du Petit-Château. La conseillière en fit la remarque avec satisfaction.

" Nous avons pour le moment le vent d'est ", répondit son fils ; " le vent du nord n'y met pas autant de complaisance ; il porte la fumée de l'usine sur les fenêtres du château, et ces dames s'en plaignent souvent.

— Mais, mon Dieu, " s'écria la conseillère, " on devrait prendre des mesures pour empêcher cela ; il doit y avoir un moyen...

— Je n'en connais pas d'autre," répondit Herbert, " que d'éteindre les feux de la fabrique quand le vent du nord souffle.

— Et pendant ce temps, " dit Marguerite, " les ouvriers iraient se promener et se priveraient de nourriture.

Sa grand'mère se retourna vivement.

" Quel ton Marguerite ! En vérité, je vous retrouve trop souvent aussi mal élevée que vous l'étiez dans votre enfance. De quoi vous mêlez-vous d'ailleurs, et à quel titre vous inquiétez-vous de ses gens-là ?— Vous êtes bien préparée pour vos débuts dans une maison princière ! Je me vois forcée de vous prier instamment de ne point avoir le mauvais goût de vous lancer dans les thèses libérales et humanitaires. Vous serez mal jugée et nous serions, jusqu'à un certain point, solidaires de cette inconvenance. Vous êtes très portée vers ce sujet, et précisement le libéralisme n'est plus à la mode, Dieu merci ! Dans les cercles où j'ai l'honneur de vivre, il n'a jamais pu s'implanter, et si parmi nous on trouve ça et là une brebis galeuse qui a coqueté avec l'humanitarisme, la liberté et autres billevesées, il est radicalement guéri de cet entrainement et ne veut pas qu'on lui rappelle ses erreurs."

A ce moment, Herbert caressa de son fouet le dos de ses chevaux, et ceux-ci, redoublant d'ardeur, s'arrêtèrent immédiatement devant le perron du Petit Château.

" Ah ! oui, " dit la maîtresse du logis en réponse à une remarque faite par la conseillère, " notre vie est bien solitaire !... " Et elle jeta en soupirant un regard sur la vaste étendue couverte de neige qui environnait son habitation. La présentation avait eu lieu et l'on s'était assis au salon.

Dans toutes les cheminées des chambres adjacentes brûlaient d'immenses tas de bûches ; la température était chaude, et l'on était commodément installé au milieu de meubles splendides et d'objets ayant une grande valeur. L'inventaire du Petit-Château était resté invariablement le même depuis les temps lès plus reculés, qu'il ait été occupé par un prince apanagé ou attribué à un menbre de la famille princière. Des chambres étaient remplies de meubles admirables, datant de Louis XIV, et les incrustations d'argent, de bronze ou d'écaille qui les ornaient étincelaient aujourd'hui comme deux siècles plus tôt ; les étoffes recouvrant les meubles et les rideaux semblaient seules avoir été renouvelées pour leur destinataire actuelle ; tout cela était propre, de bon goût, mais relativement simple.

" J'ai vécu depuis ma seizième année dans le grand monde," disait la grosse dame, " et je n'ai jamais eu la prétention de pouvoir vivre en ermite. Je sais que beaucoup de personnes se plaignent du tourbillon des fêtes et soupirent après la solitude... Elles me permettront de douter de la sincérité de ces plaintes. On peut, à la rigueur, enrayer le tourbillon, et par-ci, par-là, se dérober à quelques réunions qui ne sont pas obligatoires ; tandis que l'on ne peut, hélas !... tempérer la rigueur d'une pareille solitude. Je serais morte ici de tristesse et d'ennui, si je ne savais que le jour de la délivrance se lèverait enfin."

Elle adressa au jeune conseiller un regard d'intelligence, souriant et mystérieux à la fois, et en y répondant, il baissa affirmativement la tête. La conseillère se sentait grandir de minute en minute, et en même temps, il lui semblait que, allégée de toutes les mesquineries bourgeoises, elle allait s'envoler vers les sphères les plus hautes ; elle attachait des regards ravis vers le côté où Héloise se tenait assise.

Elle était adossée dans un fauteuil avec une grâce nonchalente, richement vêtue et gracieusement affable ; ainsi que la conseillère se le disait en la contemplant avec avidité, on eût dit une reine accordant une audience. Et elle sera sa bru, la femme de son fils ! Elle l'appellerait sa mère ! Tant de bonheur se pouvait-il soutenir !

Héloise avait adressé quelques paroles obligeantes à Marguerite ; puis, elle s'était renfermée dans le silence. Il n'y avait pas à s'y méprendre, ses yeux agrandis par une émotion intérieure, ses lèvres entr'ouvertes par un sourire heureux, son teint plus pâle que de coutume, tout témoignait d'une joie intense, due évidemment à la réalisation d'un cher désir, momentanément entrevu, mais ayant actuellement triomphé de tous les obstacles. Sa beauté, ainsi animée, était vraiment remarquable, à quelque distance. Mais en ligne directe, derrière elle, l'un des panneaux du salon était occupé par un portrait en grandeur naturelle, représentant une femme vêtue de velours noir ; de beaux cheveux blonds garnissait sa tête, coiffé d'un chapeau à longues plumes blanches ; sa main gauche reposait sur la tête d'un lévrier.

La ressemblance qui existait entre l'original de ce portrait et la belle Héloise était frappante, ainsi que la conseillère en fit la remarque, accompagnée d'un regard admiratif.

" Oui, cette ressemblance existe en effet s'explique aisément, " répondit la baronne de Taubeneck. " C'est le portrait de ma soeur Adèle ; elle avait épousé le compte de Sorma. Elle est morte il y a deux ans environ. Cette perte a été l'une des plus grandes douleurs de ma vie. Et voyez comme cette douleur se renouvelle péniblement ! Mon beau-frère, âgé de soixante ans, oublieux de sa dignité, de ce qu'il doit à lui-même, et, j'ose le dire à nous, se remarie ! Et il épouse... j'ose à peine le dire et la rougeur me monte au front : il épouse la fille de son régisseur ! Cette nouvelle m'a littéralement exaspérée

— Comme je comprends cela !... s'écria la conseillère. " Il est vraiment bien pénible de voir s'accomplir de semblables mésalliances. Comment respecterait-on ceux qui ne se respectent pas eux-mêmes, ceux qui, pour satisfaire leur passion, vont chercher une compagne dans une classe inférieure ? Mais, suivant moi, il y a quelque chose de plus dégradant encore dans les modernes agissements qui se renouvellent toujours plus fréquemment : on voit des grands seigneurs, même des princes, même des souverains aller chercher leur femme sur la scène d'un théâtre !... Epouser une actrice, c'est-à-dire une femme qui s'est costumée, qui a mis du rouge, du blanc, pour parader sur une scène afin de gagner de l'argent ! Lorsque j'apprends qu'une princesse de théâtre, ou même une danseuse, qui, peu de jours auparavant, vêtue d'un jupon court, éhontée, a battu des entrechats sous les lorgnettes du public, devant le feu de la rampe, vient de s'allier à une famille noble, le rouge me monte au visage, je me sens diminuée de toute la considération que perd la famille, dans laquelle cette alliance monstrueuse s'est accomplie ! "

Herbert toussa légèrement, tandis que la maîtresse du logis saisit un flacon et le respira pendant quelques instants, comme si elle eût voulu prévenir une défaillance.

Au même instant, un valet de pied parut ; il portait une lettre sur un plateau d'argent, qu'il présenta à Melle de Taubeneck. Elle saisit cette lettre avec un empressement extrême, qui contrastait avec le calme habituel de ses mouvements et se retira dans l'un des salons voisins. Peu d'instants après elle appela le jeune conseiller.

Marguerite était assise au coin de la cheminée, l'immense glace qui garnissait celle-ci était un peu penchée en avant et reflétait une partie des salons qui se succédaient en enfilade, et principalement l'une des fenêtres du salon voisin, qui formait un délicieux établissements rempli de fleurs et de sièges de formes variées.

C'est près de cette fenêtre qu'était assise Melle de Taubeneck ; elle tendit à Herbert, toute ouverte, la lettre qu'elle venait de recevoir et dont elle avait déjà pris connaissance. Il la parcourut, puis se rapprocha d'Héloise. Leur entretien divint tout à fait confidentiel, et semblait être aussi intime que joyeux. Tout en causant avec une vivacité dont on l'aurait cru incapable, la jeune fille, se penchant vers les arbustres qui l'entouraient, cueillit un beau camélia rouge et l'attacha elle-même, en riant, à la boutonnière d'Herbert.

" Mon Dieu, Mademoiselle, comme vous êtes pâle :... "s'écria la baronne de Taubeneck en s'approchant de Marguerite, et prenant sa main : " Seriez-vous souffrante ?

A suivre.

Quinze mois de repit.

" Il y a quinze mois, j'avais la poitrine couverte de pustules. J'avais essayé plusieurs remèdes, mais sans pouvoir avoir de soulagement. Alors j'essayai l'Huile Jaune de Hagyard, qui me procura un soulagement immédiat. C'est la meilleure préparation que j'aie jamais employée pour toutes sortes de douleurs ou de rhumes."

MME JOHN CORBETT,
St. Marys, Ont.

THE KEY TO HEALTH.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Unlocks all the clogged avenues of the Bowels, Kidneys and Liver, carrying off gradually without weakening the system, all the impurities and foul humors of the secretions; at the same time Correcting Acidity of the Stomach, curing Biliousness, Dyspepsia, Headaches, Dizziness, Heartburn, Constipation, Dryness of the Skin Dropsy, Dimness of Vision, Jaundice, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, Fluttering of the Heart, Nervousness, and General Debility ; all these and many other similar Complaints yield to the happy influence of BURDOCK BLOOD BITTERS.

For Sale by all Dealers.

T. MILBURN & CO., Proprietors, Toronto.

BURDOCK PILLS SUGAR COATED

A SURE CURE FOR BILIOUSNESS, CONSTIPATION, INDIGESTION, DIZZINESS, SICK HEADACHE, AND DISEASES OF THE STOMACH, LIVER AND BOWELS. THEY ARE MILD, THOROUGH AND PROMPT IN ACTION, AND FORM A VALUABLE AID TO BURDOCK BLOOD BITTERS IN THE TREATMENT AND CURE OF CHRONIC AND OBSTINATE DISEASES.

DR LOW'S WORM SYRUP

DESTROYS AND REMOVES WORMS OF ALL KINDS IN CHILDREN OR ADULTS SWEET AS SYRUP AND CANNOT HARM THE MOST DELICATE CHILD

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

LES PILULES

DE CARTER POUR LE FOIE

GUERISSENT

le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que : Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout désordres de l'estomac, stimule le foie et règlent les intestins. Si elles guérissent seulement le mal

DE TETE

elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie : mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer. Après tout le mal de tête

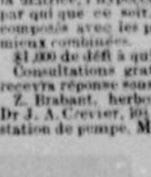
NERVEUX

ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tout ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts. 5 pour $1. En vente par les pharmacies partout, ou envoyé par la malle.

CARTER MEDECINE C

NEW-YORK, E.-U.



DYSPEPSIE

Guérie radicalement ainsi que l'anémie, les débilités, les maladies de la peau, les maladies nerveuses, les maladies secrètes, les pertes blanches, les maladies de la matrice, l'hypocondrie, etc., etc., plus vite que par quoi que ce soit, avec des véritables remèdes composés avec les plantes les plus actives et les mieux combinées.

$1,000 de défi à qui prouvera le contraire.

Consultations gratuites. Toute correspondance recevra réponse dans le plus court délai.

Z. Brabant, herboriste, ancien élève du savant Dr J. A. Crevier, 101 carré Chaboillez, en face de la station de pompe, Montréal. 228—la